


*« Je changerai leur deuil en allégresse »*

# Notes et transcriptions

## Description générale du podcast :

followHIM : un podcast *« Viens, et suis-moi »* avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon *« Viens, et suis-moi »* n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du programme *« Viens, et suis-moi »* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude originale, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

## Description de l'épisode du podcast

**Peut-on être profondément fidèle et terrifié en même temps ?** Alyssa Edwards, qui fait le lien entre l'Évangile et la santé mentale, explore comment Jérémie et les Lamentations montrent que le chagrin et la joie peuvent coexister, et partage son propre récit : elle a dû rentrer chez elle avant la fin de sa mission après avoir subi une opération d'urgence au Guatemala.

## Repères temporels :

- Début de l'épisode – Alyssa Edwards
- 00:00:00 Bienvenue
- 00:01:41 Rencontre avec Alyssa Edwards
- 00:02:56 Parcours et biographie d'Alyssa
- 00:06:15 L'appel de Jérémie à déraciner et à construire

- 00:10:41 La nouvelle alliance gravée dans nos cœurs
- 00:13:27 Le caractère et la patience de Dieu
- 00:15:47 Jérémie en prison : comment prier dans les moments difficiles
- 00:19:20 « Y a-t-il quelque chose de trop difficile pour le Seigneur ? »
- 00:19:49 L'histoire d'Alyssa : une période difficile à 17 ans
- 00:26:46 L'Évangile n'est pas une équation
- 00:28:43 Les lieux saints dans les moments difficiles
- 00:35:35 Le rouleau de Jérémie est brûlé
- 00:37:12 Samuel le Lamanite et la voix des prophètes
- 00:40:51 Un leadership bienveillant et Jérémie dans la fosse
- 00:44:41 Nos actes ne définissent pas qui nous sommes
- 00:48:11 La honte face au véritable changement pour les parents et les dirigeants
- 00:53:09 Un accompagnement centré sur l'Évangile
- 00:55:48 Le rugby et un entraîneur qui n'a jamais abandonné
- 00:59:43 La bienveillance conduit les gens au changement
- 01:02:51 Le président Kimball : Jésus, le leader parfait
- 01:06:01 Les limites de l'amour
- 01:12:10 Faire confiance à un Dieu qui se manifeste
- 01:14:59 La promesse de délivrance de Jérémie
- 01:18:14 Foi et peur : l'opération d'Alyssa pendant sa mission
- 01:22:08 Les Lamentations : le chagrin de Jérusalem
- 01:25:19 Le retour d'Alyssa chez elle
- 01:29:03 Quand la tristesse persiste : prendre soin de soi et créer
- 01:35:32 Lamentations 3 : l'espoir et l'attente silencieuse
- 01:40:04 L'histoire d'Alyssa au FSY
- 01:48:29 La miséricorde de Dieu dépasse ce que nous pouvons voir
- 01:52:40 Le vendredi le plus sombre et le soleil se lèvera
- 01:55:59 Je changerai votre deuil en joie
- 01:56:28 Témoignage de clôture
- 01:59:29 Fin de l'épisode

# Références :

*Viens, et suis-moi — Pour la maison et l'Église : Ancien Testament 2026* (Salt Lake City : L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2026), « 26 octobre – 1er novembre. "Je changerai leur deuil en joie" : Jérémie 31–33 ; 36–39 ; Lamentations 1 ; 3 », « arracher et abattre », https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/44.

Jeffrey R. Holland, « La pureté personnelle », conférence générale, octobre 1998, https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1998/10/personal-purity.

Andrew D. Olsen, *Le prix que nous avons payé : l'histoire extraordinaire des pionniers de Willie et Martin* (Salt Lake City : Deseret Book, 2006), https://www.deseretbook.com/product/5119190.html.

Kristin Warner Belcher, « *Hard Times and Holy Places* », Deseret Book, https://www.deseretbook.com/product/5252452.html.

Jeffrey R. Holland, « Des prophètes de retour sur cette terre », conférence générale, octobre 2006, https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2006/10/prophets-in-the-land-again.

Joseph Smith, « Discours, 9 juin 1842 », Registre des procès-verbaux de la Société de Secours de Nauvoo, p. 62, Joseph Smith Papers, https://www.josephsmithpapers.org/paper-summary/discourse-9-june-1842/2.

Spencer W. Kimball, « Jésus : le chef parfait », *Ensign*, août 1979, p. 5, https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/1979/08/jesus-the-perfect-leader.

Joseph Smith, « Lettre à l'Église et à Edward Partridge, 20 mars 1839 », p. 12, Joseph Smith Papers, https://www.josephsmithpapers.org/paper-summary/letter-to-the-church-and-edward-partridge-20-march-1839/12.

Joseph B. Wirthlin, « Le dimanche viendra », conférence générale, octobre 2006, https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2006/10/sunday-will-come.

# Informations biographiques :



Alyssa Edwards est née et a grandi à Las Vegas. Elle est très fière de ses racines lasvegassiennes. Elle a quitté sa ville natale pour étudier à l'USU, où elle a obtenu un diplôme en troubles de la communication. Elle a pris un congé pendant ses études pour partir en mission dans la mission de Guatemala City Est. À son retour à l'USU, on lui a proposé d'enseigner au séminaire, ce qui lui a beaucoup plu. Une fois embauchée, elle a été affectée au lycée de Lehi pour débuter sa carrière dans l'enseignement religieux. Parallèlement à son activité d'enseignante, elle a obtenu un master en sciences et psychologie des addictions. Elle a rencontré celui qui est aujourd'hui son mari à l'institut de l'UVU et ils se sont mariés en septembre 2024. Elle enseigne actuellement un programme qu'elle a elle-même élaboré à l'Utah Valley Institute, qui fait le lien entre l'Évangile du Christ et la santé mentale. Quand elle n'étudie pas, n'enseigne pas ou ne prépare pas son prochain cours, on peut la trouver en train de profiter de la compagnie de ses chats, Biscuits et Gravy, de passer du temps avec sa famille et ses amis, de pousser son mari à se lancer dans des situations auxquelles il ne se serait jamais engagé, et de dénicher des événements où emmener des piñatas. Elle aime le Sauveur et ses parents célestes.

# Avis relatif à l'usage loyal :

*Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway* peut faire appel à des contenus protégés par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été expressément autorisée par le titulaire des droits. Cela relève de l'« usage loyal » et de tout contenu protégé par le droit d'auteur, tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis (U.S.C.), le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour des commentaires ainsi qu'à des fins éducatives et informatives sans but lucratif. Avertissement relatif au droit d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi de 1976 sur le droit d'auteur, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.
Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.
Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.
Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » :www.copyright.gov/fls/fl102.html .

# Remarque :

*Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes reflètent uniquement les points de vue de l'invité et des animateurs du podcast. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.




| | | |
|---|---|---|
| Hank Smith : | 00:00:00 | Au programme de cet épisode de followHIM. |
| Alyssa Edwards : | 00:00:03 | J'ai eu du mal à trouver ma voie. J'étais vraiment fidèle et j'étais une très bonne missionnaire. Et voilà les conséquences que je dois subir pour avoir laissé coexister plusieurs vérités. Pendant ma mission, j'étais débordante de foi. Impossible de ne pas l'être quand on voit et vit ce que j'ai vu et vécu. Mais ensuite, sur cette table d'opération, j'étais envahie par la peur. |
| Hank Smith : | 00:00:37 | Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith et je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur « de la transformation », John Bytheway. John, vous vous demandez peut-être pourquoi je vous appelle ainsi ? C'est à cause de cela : Jérémie 31:13. « Je changerai leur deuil en allégresse. » John, vous avez fait cela pour moi à de nombreuses reprises. Je t'ai écouté et, même si je n'étais peut-être pas en deuil, tu as su créer de la joie. Et tu l'as fait pour des centaines de milliers de personnes à travers le monde, dans de vieilles voitures équipées de lecteurs de cassettes. |
| John Bytheway : | 00:01:11 | Des lecteurs de cassettes. Je crois qu'il en reste encore 14. |
| Hank Smith : | 00:01:16 | Dis-moi à quoi tu penses. On vient de passer la semaine dernière sur Jérémie. On va faire une autre leçon sur Jérémie. À quoi as-tu pensé toute la semaine ? |
| John Bytheway : | 00:01:24 | Je pensais au fait que Jérémie était un contemporain de Léhi et à la différence entre leurs vocations respectives. À Léhi, on a dit : « Tu vas partir vers une terre promise. » À Jérémie, on a dit : « Désolé, tu restes ici. » Il traverse des épreuves difficiles. |

| | | |
|---|---|---|
| Hank Smith : | 00:01:41 | Oui. Alyssa et moi sommes amis depuis de très nombreuses années. C'est la première fois qu'elle participe à l'émission, John. Elle est formidable. Alyssa, tu t'es préparée, qu'allons-nous faire aujourd'hui ? |
| Alyssa Edwards : | 00:01:52 | J'ai passé un certain temps à étudier Jérémie et ces quelques chapitres des Lamentations. J'ai une formation en santé mentale et je suis vraiment touchée par le poids, la lourdeur et la tristesse que Jérémie ressent, ainsi que par les lieux qu'il évoque. Vraiment, cet homme était au plus bas, dans la boue la plus épaisse. Il a vécu – tu as déjà évoqué ce mot – ce revirement, cette double expérience à la fois très dure et très lourde, tout en reconnaissant la joie. Ce n'était pas l'un ou l'autre. Et cela a vraiment interpellé mon esprit et mon cœur au fil de mon étude. |
| Hank Smith : | 00:02:28 | Oh, Alyssa, c'est merveilleux. Trouver une pertinence dans l'Antiquité en seulement 60 secondes, tu as dit que c'était pertinent, du moins pour moi et pour tant de personnes que je connais et que j'aime. J'ai hâte d'en savoir plus. Maintenant, John, il se peut qu'il y ait parmi nous des personnes qui ne fréquentent pas l'Utah Valley Institute et qui ne savent peut-être pas qui est Alyssa. Parle-nous d'elle. Où l'avons-nous rencontrée ? Qu'a-t-elle fait toute sa vie ? |
| John Bytheway : | 00:02:56 | Alyssa Edwards est née et a grandi à Las Vegas. Elle est fière de ses racines de Las Vegas. Elle a quitté sa ville natale pour intégrer l'université d'État de l'Utah, où elle a obtenu un diplôme en troubles de la communication. Elle a pris un congé pendant ses études pour partir en mission dans la mission de Guatemala City Est. À son retour à l'université d'État de l'Utah, on l'a invitée à essayer d'enseigner au séminaire et elle a adoré ça. Une fois embauchée, elle a été affectée au lycée de Lehi pour débuter sa carrière dans l'enseignement religieux. Tout en enseignant, elle a obtenu son master en sciences et psychologie des addictions. Je ne savais pas que ça existait. Cela va être formidable. Elle a rencontré celui qui est aujourd'hui son mari à l'Utah Valley University Institute. Ils se sont mariés en septembre 2024. Elle enseigne actuellement un programme qu'elle a elle-même élaboré à l'Utah Valley Institute et qui fait le lien entre l'Évangile de Jésus-Christ et la santé mentale. Lorsqu'elle n'étudie pas, |

| | | |
|---|---|---|
| | | n’enseigne pas ou ne prépare pas son prochain cours, on peut la trouver en train de profiter de la compagnie de ses chats, Biscuits et Gravy. Vous appréciez la compagnie des biscuits et de la sauce, le plat… Non, les chats. |
| Alyssa Edwards : | 00:04:01 | Les chats. Mais je ne suis pas contre le petit-déjeuner non plus. |
| John Bytheway : | 00:04:05 | D’accord. Ça ne faisait pas très « Guatemala ». Ça faisait plutôt « Géorgie ». Je me suis donc posé la question. Elle aime passer du temps avec sa famille et ses amis, forcer son mari à se retrouver dans des situations auxquelles il ne s’engagerait pas de son plein gré, et trouver des événements où emmener des piñatas. Elle aime le Sauveur et ses parents célestes. Nous sommes vraiment ravis de vous accueillir ici. Rien qu’à la lecture de votre biographie, je sens que ça va être sympa. |
| Alyssa Edwards : | 00:04:29 | Accrochez-vous. Oui. Au moment où ce podcast sera diffusé, mon mari aura couru son premier semi-marathon, grâce à moi qui l’ai forcé à le faire avec moi. Il faut beaucoup d’amour pour accepter de courir avec moi. |
| Hank Smith : | 00:04:44 | Forcer son mari à faire des choses qu’il ne ferait pas d’habitude. J’adore ça, un semi-marathon. |
| Alyssa Edwards : | 00:04:49 | Oui. |
| Hank Smith : | 00:04:49 | Avant de commencer, John, nous devons remercier Marcy Jo d’avoir élevé des filles aussi incroyables. Est-ce qu’elle écoute l’émission ? |
| Alyssa Edwards : | 00:04:59 | Oui, elle l'écoute. |
| Hank Smith : | 00:05:00 | C'est vrai. Oh, Marcy Jo, merci de nous écouter et merci de nous avoir présenté notre invitée. Ça va être une belle journée. Je vais lire un passage du manuel « Viens et suis-moi », puis Alyssa, John et moi serons prêts à apprendre. « Je changerai leur deuil en joie. » Lorsque le Seigneur a appelé Jérémie pour la première fois à être prophète, il lui a dit que sa mission serait d’arracher et de démolir. Et à Jérusalem, il y avait beaucoup de méchanceté à déraciner et à abattre, mais ce n’était qu’une partie de la mission de Jérémie. Il était également appelé à bâtir et à planter. Que |

pouvait-on bâtir ou planter dans les ruines désolées laissées par la rébellion du peuple de l'alliance ? Autrement dit, lorsque le péché ou l'adversité ont réduit notre vie en ruines, comment pouvons-nous reconstruire et replanter ? La réponse réside dans le rameau de justice, le Messie promis.

00:05:45 Il nous apporte une nouvelle alliance, qui exige davantage qu'une simple apparence extérieure de dévotion. Sa loi doit être au plus profond de nous-mêmes, gravée dans nos cœurs. C'est cela que signifie que le Seigneur soit notre Dieu et que nous soyons son peuple. C'est un processus qui dure toute la vie, et nous commettons encore des erreurs et avons parfois des raisons de pleurer. Mais lorsque cela arrive, le Seigneur nous promet : « Je changerai votre deuil en joie. » C'est formidable. Très bien, Alyssa, John et moi sommes prêts à devenir tes élèves.

Alyssa Edwards : 00:06:15 Quel plaisir et quel privilège ! Chaque semaine, lorsque je travaille sur le programme « Viens et suis-moi », on commence par le début et on descend progressivement. C'est peut-être parce que je savais que j'allais échanger avec vous à ce sujet. Peut-être ai-je lu l'introduction un peu plus méthodiquement, mais au fur et à mesure de ma lecture, la question posée en plein milieu m'a interpellée : « Que pourrait-on construire ou planter dans les ruines désolées laissées par la rébellion du peuple de l'alliance ? » Cette question m'a presque hantée. Combien de personnes autour de nous ont l'impression que leur situation actuelle est désolée, malgré tout ce qu'elles font pour éviter qu'elle ne le soit ? Je n'arrive pas à imaginer l'appel que Jérémie a reçu ici. On aurait presque dit un appel où il était voué à l'échec, du genre : « Désolé, essuie-toi un peu et continue d'avancer. »

00:07:09 Comme si ça allait être difficile et qu'il le savait. Je n'arrive pas à imaginer les tourments psychologiques et les réflexions qu'il a dû traverser. Nous en sommes au milieu du livre de Jérémie, au chapitre 31, mais avant d'aborder certaines des épreuves difficiles qu'il va traverser dans les chapitres 36 à 39, nous voyons Dieu le préparer. J'appelle ça « mes parents » quand je leur demande conseil. J'appelle ça soit un « discours d'encouragement de maman », soit un « discours d'encouragement de papa », selon qui

le prononce. Mais nous voyons cela dès le début des chapitres 30 et 31, où apparaissent ce langage d'alliance et ce rappel de l'amour éternel de Dieu, quelles que soient les circonstances. L'amour éternel n'est pas seulement le fruit de moments où tout va bien, où tout est facile et serein ; l'amour éternel est un amour qui transcende le temps. Allons donc examiner quelques versets, d'accord ?

Hank Smith : 00:08:09 Oui, allons-y. J'ai hâte.

Alyssa Edwards : 00:08:11 D'accord, c'était la bonne réponse. Bravo. Regardons les versets deux et trois, puis je voudrais commencer par le début du verset quatre. Donc, verset deux : « Disons que le Seigneur, le peuple qui avait échappé à l'épée, a trouvé grâce dans le désert, même Israël, lorsque je suis allé le faire reposer. » Le langage utilisé ici est saisissant. « Le peuple qui avait échappé à l'épée a trouvé grâce dans le désert. » Une question sur laquelle méditer serait peut-être : comment voyons-nous la grâce dans notre désert ? Que faisons-nous pour discerner activement où se manifeste la grâce de Dieu ? Verset 3 : « Le Seigneur m'est apparu depuis longtemps, en disant : "Oui, je t'ai aimé d'un amour éternel ; c'est pourquoi je t'ai attiré par ma bonté." Encore une fois : « Je te rebâtirai, et tu seras rebâti. » Cette promesse garantie de reconstruction… Je veux dire, cela fait maintenant près d'un an que nous étudions l'Ancien Testament, et nous retrouvons ici un autre thème récurrent : celui de la destruction continue.

00:09:17 Destruction d'Israël, reconstruisons-le. Destruction d'Israël, reconstruisons-le. J'ai pu me rendre à Jérusalem il y a deux étés et on y voit les couches de destruction. Que conseillez-vous lorsque vous communiquez avec les personnes que vous aimez, lorsque vous êtes assis dans ces cercles et ces cercles d'influence ? Que pouvons-nous faire pour rechercher ou percevoir activement la grâce dans nos propres déserts ?

John Bytheway : 00:09:41 Quelqu'un a dit dans notre podcast qu'il fallait traverser le désert pour atteindre la terre promise. J'ai pensé aux rêves de Léhi : on oublie parfois qu'il a d'abord passé de nombreuses heures à errer dans les ténèbres. C'est lorsqu'il a prié que la lumière s'est faite. Il y a de l'espoir dans le désert, mais quand on est au milieu du désert,

parfois, tout ce qu'on a, c'est l'espoir que quelque chose de mieux va arriver.

Hank Smith : 00:10:06 Je suis un « Hollandite ». Je parle la langue de Holland. Je me souviens de lui parlant du repentir. Quand je pense à ces personnes, je me dis qu'une grande partie de leurs souffrances provient de leurs choix. Dans ce cas précis, frère Holland parlait de repentance lorsqu'il a dit : « Ce chemin n'est pas facile à emprunter ni à parcourir sans douleur, mais le Sauveur du monde fera ce voyage avec vous. » Pour moi, c'est ça, la grâce au cœur du désert. C'est ce à quoi j'ai pensé : oui, vous allez devoir parcourir ce chemin. Oui, c'est important, et je vous accompagnerai.

Alyssa Edwards : 00:10:41 Deux réponses magnifiques. Bravo à vous deux. Je vous donne 10 sur 10 et je vous recommande vivement. Continuez comme ça. J'apprécie particulièrement ce sentiment car, comme tu l'as dit, Hank, le peuple d'Israël de l'alliance a subi les conséquences de ses actes. Je sais que ce n'est pas le cas de nous tous en ce moment. Certains d'entre nous subissent des conséquences pénibles et désolantes à cause d'un monde déchu, de corps déchus et d'un système déchu. Mais pour l'instant, il s'agit d'une corrélation directe avec les choix qu'ils font ; pourtant, Jérémie reçoit toutes ces promesses et ces garanties, et encore une fois, ce langage de la nouvelle alliance : si nous avançons un peu, au verset 31, toujours au chapitre 31 : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda. » Passons à ce que sera cette nouvelle alliance, au verset 33 : « Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël.

00:11:36 Après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai ma loi au fond de leur être et je l'écrirai dans leur cœur ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. » Encore une fois, l'appel à la mission de Jérémie. Je repense à l'appel missionnaire que j'ai reçu, comme tous les autres missionnaires avant moi : on t'appelle à servir dans la mission de Guatemala City, Est du Guatemala ; c'est un appel générique qui te dit : « Tu vas partir là-bas pour une durée estimée, tu parleras cette langue, tu iras à ce centre de formation missionnaire, bonne chance. » Mais je savais, en me rendant dans ce pays étranger, que j'allais réussir. À l'heure actuelle, je

ne… Je veux dire, si j'étais à la place de Jérémie, je ne saurais pas si j'allais réussir la mission qui lui a été confiée, mais pourtant Dieu lui rappelle : oui, mon peuple de l'alliance a fait de mauvais choix, mais devine ce qui se passe ?

00:12:21 Nous pouvons être renouvelés, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Cette garantie ne s'applique peut-être pas à l'instant présent, et nous le verrons dans les chapitres suivants, où Jérémie se débat avec acharnement face au peuple et à ses agissements et où il est puni pour avoir fait le bien, mais nous disposons de cette garantie ultime : « Ceux-là seront mon peuple et je serai leur Dieu. » Et je me demande comment cela s'est ancré dans l'esprit et dans le cœur de Jérémie pour lui donner la force d'accomplir une tâche difficile, pour qu'il s'accroche si fermement aux vérités que Dieu lui donne afin qu'il puisse naviguer dans les sphères où il doit évoluer et continuer à se montrer à la hauteur. Voilà mes premières réflexions sur le chapitre 31.

John Bytheway : 00:13:08 Je suis simplement impressionné par la patience du Seigneur, car, ma foi, nous traversons vraiment beaucoup de hauts et de bas dans cet Ancien Testament qui est le nôtre. Il ne cesse de revenir et de dire : « Oh, nous allons réessayer. Je vais maintenant conclure une nouvelle alliance avec vous. » C'est incroyable. Il aurait pu simplement… en avoir assez de nous, nous abandonner depuis longtemps, mais il revient toujours.

Hank Smith : 00:13:27 Hmm. Je crois que c'est Frère Bednar qui a dit : « Pour comprendre l'expiation de Jésus-Christ, il faut comprendre son caractère. » Je pense que ce chapitre peut vraiment aider à comprendre le Sauveur, qui il est. C'est une personne. Il a une personnalité. Il a un caractère. Il semble que dans ce chapitre, il dise : « Oui, ça va être difficile. Mais ne vous inquiétez pas, je suis capable d'accomplir mon œuvre. »

John Bytheway : 00:13:51 2 Néphi 27.

Hank Smith : 00:13:52 27, oui. Il me semble que le Seigneur dit : « Oui, à cause de leurs choix, cela va être douloureux. Et Jérémie, cela va être douloureux pour toi aussi, mais je le ferai. » Je veux

dire, tu peux voir combien de fois il dit : « Je le ferai. » Je les ramènerai. Je les guiderai. Je transformerai leur deuil en joie. Je rassasierai leur âme. Il y a ce message : « Oui, c'est difficile, mais ne t'inquiète pas, cela ne m'a pas pris au dépourvu. » J'ai tout de suite pensé aux parents. John travaille actuellement sur un livre destiné aux parents, aux familles de ceux qui ont dit : « Je ne veux pas suivre cette voie. Je vais emprunter une autre voie. » Je reçois le même message, John, car j'ai lu – j'ai eu un aperçu, chers amis, j'ai lu le prochain livre de John – que le Seigneur dit : « Oui, cela va être douloureux pour eux et pour vous. Mais cela ne m'a pas pris au dépourvu. »

Alyssa Edwards : 00:14:45 Nous avons été invités à avoir confiance en nos alliances. Il y a un certain niveau de confiance qui s'installe lorsque nous sommes des personnes fidèles à nos alliances. Et pendant que vous parliez tous les deux, John et Hank, j'ai pensé que Dieu a une confiance incroyable dans les alliances qu'il nous a proposées. C'est peut-être une évidence, mais j'ai toujours considéré les choses sous cet angle : je peux avoir confiance en mes alliances parce que je sais qu'elles me permettent de mener une vie plus élevée et plus sainte. Dieu nous offre cette garantie à 100 % à travers les promesses que nous faisons. Il est fidèle à 100 % en tout temps, contrairement à nous. Il met en place ce langage des alliances au chapitre 31, puis, lorsque nous passons au chapitre 32, dès la première ligne de l'intitulé du chapitre, Jérémie est emprisonné par Sédécias. Nous avons là quelque chose de magnifique avec cet amour éternel, cette bonté aimante , cette nouvelle alliance. Jérémie, nous pouvons faire cela, puis poursuivre.

00:15:47 Jérémie est désormais emprisonné par Sédécias. Oh, je veux dire, on le voit dans les Écritures. On le voit avec Joseph Smith à la prison de Liberty. On le voit avec prophète après prophète après prophète. C'est un nouveau schéma où nous respectons nos alliances et où tout se passe à merveille. Nous respectons nos alliances, mais les gens continuent de faire de mauvais choix. Pourtant, Jérémie s'apprête à entrer dans cet endroit vraiment sinistre en sachant qu'il y a un Dieu qui est au courant, un Dieu qui est puissant, un Dieu qui est capable, un Dieu qui le veut, un Dieu qui est disposé à agir – toutes ces choses font que ce ne sera pas nécessairement un

moment décisif, mais plutôt une occasion de vivre avec confiance dans les alliances que Jérémie a contractées envers lui-même et envers Dieu. Au chapitre 32, en examinant certaines des réflexions de ce prophète remarquable, au verset 17 : « Ah, Seigneur Dieu ! Voici, tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu, et rien n'est trop difficile pour toi. » J'avoue en toute honnêteté que chaque fois qu'une mauvaise chose m'arrive ou que je traverse une épreuve, ce n'est pas ce que je dis.

00:16:52 Mes prières ressemblent généralement à ceci : « Hé, Père céleste, laisse-moi te rappeler toutes les bonnes actions que j'ai accomplies au cours de ma vie. » Nous devons rectifier le tir, mais il s'agit plutôt de rendre témoignage, de témoigner. Verset 18 : « Tu fais preuve de bonté envers des milliers de générations et tu fais retomber l'iniquité des pères sur la tête de leurs enfants après eux. Le Grand, le Dieu puissant, le Seigneur des armées est son nom. Grand dans ses conseils et puissant dans ses œuvres. » Quel témoignage colossal pour un homme qui traverse des épreuves particulièrement difficiles. Dans mes Écritures, j'ai souligné « grand dans ses conseils », et là encore, je pense que cela renvoie à la santé mentale. Vous voyez le mot « conseil » : l'un des noms du Sauveur est « Conseiller », avec un C majuscule. En matière de santé mentale et d'aide, je ne dis pas qu'il ne faut pas solliciter l'aide des professionnels que nous avons ici-bas. Il faut absolument demander de l'aide, mais nous devons également associer cela au Grand Conseiller. Grand dans ses conseils et puissant dans ses œuvres, tel est notre Dieu. Tel est notre Dieu. Je pense qu'il y a une émotion vraiment puissante dans cette idée.

John Bytheway : 00:18:14 Ésaïe 9:6, n'est-ce pas ? « Merveilleux, Conseiller », avec un C majuscule, comme si c'était l'un de ses titres.

Hank Smith : 00:18:20 Quelle belle idée. J'ai eu plusieurs conseillers tout au long de ma vie. J'en ai parlé ouvertement dans cette émission. Un bon conseiller avec qui je me suis assis, avec qui j'ai échangé, et tout à coup je me dis : « Oh, oui. » Oh, oh, c'est merveilleux. Merci de l'avoir dit. Et puis de me dire : « Oh, c'est le Seigneur. Je peux aller m'asseoir avec lui comme je me suis assise avec un conseiller, en prenant

mon temps, avec patience, et en me disant : “Oh”. En fait, la conseillère que j’ai en ce moment me fait penser au Seigneur. Comment se fait-il que je n’aie jamais fait le lien ? Alyssa, merci pour ça.

Alyssa Edwards : 00:18:56 Je t’en prie. C’est à mon tour de partager quelque chose avec vous. Vous m’avez tant appris depuis le début de ma puberté. Il est normal que j’apporte moi aussi ma contribution.

Hank Smith : 00:19:08 Elle rend enfin la pareille. Et après tout ce temps.

Alyssa Edwards : 00:19:11 Il était temps. Il était temps.

Hank Smith : 00:19:14 J'adore ça. Avec ton parcours dans le domaine de la santé mentale, dire : « Oh, c'est un conseiller. »

Alyssa Edwards : 00:19:20 Le verset 27, toujours au chapitre 32, est une déclaration tellement puissante. « Voici, je suis l’Éternel, le Dieu de toute chair. Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour moi ? » Vraiment, cette déclaration… Comment pourrait-elle ne pas être source de force ? Est-ce qu’on se le rappelle chaque jour quand on s’approche de notre Dieu à genoux ? Je peux te raconter une petite anecdote ? Est-ce que c’est approprié ?

Hank Smith : 00:19:46 Oui, je t’en prie.

Alyssa Edwards : 00:19:49 Maman et papa, merci d’être si formidables. J’ai grandi dans un foyer vraiment charmant. Mes parents sont exceptionnels. Un jour, quand je serai moi-même parent, si je pouvais m’inspirer ne serait-ce qu’un peu de Marcy et Jeff, je sais que je réussirai. Je suis l’aînée de quatre filles. J’adore mes sœurs. Je suis tellement reconnaissante d’exercer un métier où l’on m’appelle « Sœur Edwards ». Je prends ce titre très au sérieux. J’adore être la grande sœur de tout le monde. C’est presque devenu une question d’ego maintenant : j’ai endossé ce rôle, même si elles ne le recherchent pas. Je me dis : « Oh, quoi ? Tu as deux sœurs ? Non, tu en as trois. Je suis aussi ta sœur. » Je n’ai pas vraiment eu à gérer beaucoup de sentiments intenses et pénibles en grandissant, pas avant l’été précédant ma terminale, où j’ai vraiment ressenti une douleur profonde pour la première fois.

00:20:43 Mon père était responsable des jeunes hommes. Il a emmené tous les jeunes hommes faire une grande excursion. Ce n'est pas pour ça que j'étais triste. J'ai beaucoup lutté contre ce sentiment. Je ne sais pas comment les jeunes hommes ont pu vivre des aventures palpitantes et les jeunes filles, elles, elles se sont dit : « Allons fabriquer du savon. » Et puis les jeunes hommes font de la tyrolienne à travers les États-Unis, d'accord, les garçons. Donc mon père les emmène vivre des aventures palpitantes, et mon père est un passionné d'aventures. Il s'épanouit dans l'aventure. J'étais assise dans le salon avec ma mère, à regarder une émission de télé après le travail, et ma mère a reçu un appel de mon père. Je ne comprenais pas un mot de ce qu'il disait, mais je voyais bien que mon père avait la voix brisée par les larmes au téléphone. Ma mère lui disait : « Jeff, Jeff, tu dois te calmer. Il faut que je puisse te comprendre. » Il nous a alors annoncé qu'un de ses jeunes hommes avait disparu.

00:21:37 Ce jeune homme porté disparu était l'un de mes meilleurs amis. Je le connaissais depuis le CP. J'ai grandi à Las Vegas. Dans les paroisses où nous vivions, nous étions très soudés. Nous allions à la même école primaire, au même collège et au même lycée. Nous faisions du covoiturage ensemble. Il habitait dans le même quartier que moi, dans l'une des familles qui avaient une piscine ; nous avons donc passé beaucoup d'étés ensemble. C'était un ami que j'aimais vraiment beaucoup et que j'appréciais énormément. Et voilà que mon père pleurait au téléphone en m'annonçant que ce jeune homme avait disparu. On n'avait aucune trace de lui. Ils ont appelé les secours, puis mon père a appelé ma mère. Ils ont fini par renvoyer tous les jeunes chez eux, mais mon père ne voulait pas rentrer tant qu'il ne saurait pas où ce jeune homme était parti. Le lendemain, nous avons revu nos plans. Je devais partir à l'EFY la semaine suivante, alors nous sommes simplement partis un peu plus tôt pour l'Utah.

00:22:26 Ma mère conduisait avec mes sœurs et je suivais en voiture. On s'est retrouvés à St. George pour que je puisse donner une voiture à mon père, et mon père est passé devant ma mère sans s'arrêter, puis il est venu vers moi et m'a serrée dans ses bras. Je pouvais sentir tout le poids de mon père, qui est un homme imposant, sociable et plein

de vie. Son poids était si lourd, et il m'a chuchoté à l'oreille que mon ami, qui s'appelait Corey, était décédé. Il s'était simplement éloigné du sentier, pas très loin, s'était assis sous un arbre, et était décédé avant même que la nuit ne tombe. Et moi, je n'arrivais pas à l'assimiler. Dans mon esprit de jeune de 17 ans, si l'on fait ce qu'il faut, tout finit par s'arranger. Ça me semblait aussi simple qu'une équation du type $A^2 + B^2 = C^2$. Et je ne comprenais pas pourquoi ce jeune homme, Corey…

00:23:25 Cet homme n'avait aucune malice. C'était juste un être humain adorable qui savait tout sur l'histoire et la géographie. C'était un génie. Je n'arrivais tout simplement pas à comprendre, et nous avons roulé jusqu'à Logan. J'allais à l'EFY à l'université d'État de l'Utah, et je me suis assise à l'arrière de la voiture où j'ai sangloté pendant cinq heures et demie d'affilée. Ma mère a fait de son mieux pour me réconforter, parce qu'elle aussi devait gérer et assimiler tout ça. Mais ce soir-là, j'ai reçu une bénédiction de mon grand-père, et il m'a rappelé de prendre le temps de réfléchir à l'immensité de Dieu. Et j'aimerais pouvoir prendre dans mes bras l'Alyssa adolescente et le lui rappeler, parce que j'étais tellement bloquée sur l'idée que « ce n'est pas juste. Ce n'est pas juste. » Et ce genre de chagrin est tellement… C'est difficile à gérer même pour un adulte dont le cerveau fonctionne bien, alors imaginez pour un cortex préfrontal qui n'est pas encore complètement formé.

00:24:20 Mais cette idée, au verset 27 : « Je suis l'Éternel. Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour moi ? » Ça me semblait assez lourd à porter pour une jeune fille de 17 ans, mais cette jeune fille de 17 ans n'était pas livrée à elle-même. J'étais entourée d'une famille qui m'aimait. La grande sœur de Corey, Michelle, quand je suis rentré à Las Vegas, m'a envoyé un SMS pour me dire : « Je passe te chercher pour aller manger une glace. » Sa sœur, sa propre famille, elle a pris de mes nouvelles pour s'assurer que j'allais bien. Je veux dire, dans cette situation avec Jérémie, Jérémie n'a pas d'ami qui puisse, par exemple, lui envoyer un SMS en prison. Dans les chapitres suivants, un ami va venir le voir. Pour l'instant, il est isolé. Cet homme doit comprendre l'immensité de Dieu. Il le faut. Je me souviens, lors d'une conférence générale il y a des années,

le président Nelson était alors membre du Collège des Douze. Il avait raconté qu'il avait reçu un nouvel exemplaire des Écritures et qu'il avait étudié tous les noms et titres du Sauveur dans le guide thématique.

00:25:30 Il avait déclaré que cette étude l'avait transformé plus que n'importe quelle autre étude qu'il ait jamais menée. Je crois que j'étais à l'université à l'époque, ou peut-être que je venais tout juste d'en sortir, mais en écoutant cet homme si éloquent et si intelligent, dont les paroles me touchent à chaque fois, je me suis dit : si cette étude a pu le transformer, que pourrait-elle bien m'apporter à moi ? J'ai donc acheté le mini-coffret d'Écritures, j'ai décoré une petite boîte pour les ranger, parce que si on s'y met, autant le faire avec style. J'ai passé des mois à étudier chaque verset qui mentionnait le Sauveur Jésus-Christ. Et ça nous ramène à ce que tu disais, Hank. C'est comme si, en connaissant le caractère de notre Sauveur, la seule conséquence naturelle était de nous tourner vers lui plus rapidement, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons, pas seulement dans les moments faciles, pas seulement dans les moments difficiles, mais aussi dans tout ce qui se trouve entre les deux.

00:26:28 Et je pense que Jérémie savait tout cela. Je veux dire, évidemment, je n'en suis pas sûr. Je ne connais pas Jérémie personnellement, mais un jour je le connaîtrai. Mais d'après ces versets, je pense qu'il connaissait le Sauveur de manière assez intime pour pouvoir exprimer et témoigner de ce qu'il a fait dans les circonstances où il se trouvait.

John Bytheway : 00:26:46 J'ai beaucoup aimé ce que tu as dit sur le fait de considérer l'Évangile comme une équation. Si tu fais ceci et cela, cela est censé se produire. Oui, parfois. Et parfois, ça ne se passe pas comme ça. C'est difficile à accepter. Je crois qu'on en a déjà parlé, Hank. La loi de la rétribution semble assez claire : si tu fais ceci, tu feras cela, tu feras cela, tu feras… Et puis ça me rappelle cette histoire de distributeur automatique. Le frère Christofferson disait : « Je fais ceci, je fais cela, ça sort. » Oui, parfois. À quel point les gens s'énervent-ils contre le distributeur automatique quand rien ne sort ? Ils donnent des coups de pied sur le côté, ils essaient de le renverser, mais quand la vie te frappe

comme ça, ça peut être vraiment déstabilisant pour un jeune de 17 ans de se dire : « Oh, attends une minute. Oh, mince. » Merci de nous avoir fait part de ça.

Alyssa Edwards : 00:27:36 Oui, tout à fait.

Hank Smith : 00:27:38 Je suis profondément impressionné par Jérémie ici. Le titre dit : « Jérémie est emprisonné ». Et puis, quand on lit le chapitre, on voit qu'il rend témoignage à Dieu, en expliquant qui est Dieu. Je pense qu'il y a là une grande profondeur d'âme. Lorsque la tragédie frappe, on se tourne vers Dieu, qui aurait pu faire quelque chose pour l'empêcher. Y a-t-il quelque chose de trop difficile pour le Seigneur ? Nous l'avons vu à trois reprises dans ces chapitres. Pourtant, je me tourne vers ce Dieu qui aurait pu changer ma situation, je m'émerveille devant sa grandeur et je me souviens de sa grandeur. Je ne sais pas. Il y a quelque chose de magnifique dans Jérémie 32 que je voudrais imiter.

John Bytheway : 00:28:20 Ça me rappelle aussi Job, cette phrase qu'il dit : « Même s'il me fait mourir. » Et on se dit : « Waouh ! »

Hank Smith : 00:28:26 Je continuerai à lui faire confiance.

John Bytheway : 00:28:27 J'ai déjà cité ma bénédiction patriarcale au Seigneur. Regardez, c'est écrit juste ici :

Alyssa Edwards : 00:28:33 Tu t'en souviens, tu avais dit…

John Bytheway : 00:28:35 Paragraphe 13, je pense que c'est assez clair.

Hank Smith : 00:28:37 Nous avions un contrat.

John Bytheway : 00:28:39 Oui, on avait conclu un accord.

Alyssa Edwards : 00:28:43 J'imagine bien que nous pourrions tous reconnaître que certains de ces moments les plus sombres et les plus difficiles ont peut-être été parmi nos moments les plus sacrés, ce que je trouve tellement gracieux, car ainsi, lorsque nous ruminons ces épreuves, ces moments d'amour, d'humilité, de bienveillance, de grâce et tous les autres mots que nous pouvons utiliser pour les décrire se trouvent également dans ces lieux sombres. Ainsi, les

| | | |
|---|---|---|
| | | moments laids, sombres et difficiles ne sont pas seulement des expériences isolées, mais plutôt quelque chose de terriblement tragique, de terriblement dur, et j'y ai vu Dieu. C'est phénoménal, et c'est là que nous sommes sanctifiés. |
| John Bytheway : | 00:29:34 | Il y a des années, j'ai lu un livre intitulé Le prix que nous avons payé, d'Andrew Olsen, qui parlait des convois de charrettes à bras de Martin et de Willie. Le titre fait référence à une histoire bien connue : dans une classe d'école du dimanche quelque part dans l'Utah, au XIXe siècle, on discutait du fait que c'était une erreur d'avoir envoyé les pionniers tard dans l'année, et un homme s'est levé. Si je me souviens bien, le président Hinckley adorait raconter cette histoire. Mais vous ne savez pas de quoi vous parlez. J'étais là. J'étais avec sœur Nelly, sans que personne ne m'en remercie. » Et il a dit : « Nous avons souffert plus que vous ne pouvez l'imaginer », ou du moins c'est ce que je retiens, mais il a ajouté : « Mais aucun d'entre nous ne s'est jamais plaint. Le prix que nous avons payé était un privilège, car nous avons fait la connaissance de Dieu dans nos épreuves. » Cette histoire vous dit-elle quelque chose ? |
| Alyssa Edwards : | 00:30:24 | Oui. Tout à fait. |
| John Bytheway : | 00:30:26 | C'est comme si… Je ne demande pas à traverser des moments difficiles, mais quand on est vulnérable et qu'on… on apprend davantage de ces moments difficiles. On ne souhaite pas les vivre, mais je pense qu'on en tire toujours davantage d'enseignements. |
| Alyssa Edwards : | 00:30:44 | Oui. |
| John Bytheway : | 00:30:45 | C'est dans les moments les plus difficiles qu'il a découvert Dieu, a déclaré ce pionnier des chariots à bras. |
| Alyssa Edwards : | 00:30:51 | Oui. |
| Hank Smith : | 00:30:52 | Alyssa, je ne sais pas si tu as déjà rencontré Kris Belcher. Kris a été conférencière aux côtés de John et moi pendant des années. On la voyait lors de différents événements. Elle avait eu un cancer des yeux alors qu'elle n'était encore qu'un nouveau-né, et le traitement lui avait laissé toutes |

sortes de séquelles. Pendant 40 ans, elle n'a pu voir que d'un seul œil, et seulement d'une partie de cet œil. Puis les médecins lui ont annoncé que son cancer était revenu dans cet œil et qu'ils allaient devoir l'enlever, ce qui signifiait qu'elle allait devenir aveugle. Je me souviens m'être dit : « Comment serait-ce de savoir qu'il ne vous reste plus qu'une semaine pour voir ? » Kris était fleuriste ; elle avait ces merveilleux garçons et ce merveilleux mari. Elle allait regretter de ne plus pouvoir les voir. Elle a dit : « Je suis vraiment chanceuse, vraiment chanceuse. J'ai la chance de bénéficier de ce traitement qui va me sauver la vie, mais je vais regretter de ne plus pouvoir les voir. » Et ce que vous venez de dire m'a rappelé ses paroles.

00:31:52 Elle a donc écrit un livre intitulé Temps difficiles et lieux saints. Cela ressemble beaucoup à ce que vous venez de dire. Elle a dit : « Ne laissez pas les temps difficiles endurcir votre cœur. Faites le choix de vous tourner vers le Christ. » C'est Jérémie 32. Puis elle ajoute ceci : « Il y a un but à votre souffrance. Vous et moi, nous sommes transformés, remodelés, mis à l'épreuve, polis en vue de la gloire éternelle. Si nous faisons confiance au Christ et le choisissons dans nos difficultés, nos moments difficiles deviendront saints. » Ce que vous venez de dire m'a fait penser à la déclaration de mon amie Kris. Elle a dit : « J'ai peut-être perdu la vue, mais ma vision n'a jamais été aussi claire. »

Alyssa Edwards : 00:32:39 Magnifique. Quel bel exemple. Vraiment. Peut-être que cela m'aide à mieux comprendre l'expérience de Jérémie, en ayant quelqu'un qui m'est un peu plus proche. Je l'ai observée, je l'ai suivie. Peut-être que c'est cela que Jérémie utilise davantage : ce que Kris a appelé la « vision ». Il avait la vision. Il avait la capacité de savoir, car je pense qu'il est naturel de se projeter dans ces récits bibliques. Et je pense vraiment que si je me retrouvais jeté en prison, et qu'ensuite, au chapitre 33, Dieu disait : « Bon, parlons maintenant du rassemblement d'Israël. » Et au verset 11, Jérémie dit : « Le Seigneur est bon. » Sa situation actuelle n'est pas bonne. Elle ne l'est pas. Elle n'est pas bonne du tout. Mais je pense que c'est parce qu'il a payé le prix pour avoir cette vision. J'aime beaucoup ce principe. Merci.

| | | |
|---|---|---|
| Hank Smith : | 00:33:38 | C’est magnifique. Je suis en prison. Loué soit le Seigneur des armées, car le Seigneur est bon. |
| Alyssa Edwards : | 00:33:44 | Je lève les deux pouces. |
| Hank Smith : | 00:33:46 | C'est pour ça que tu es Jérémie. |
| Alyssa Edwards : | 00:33:48 | Et moi, c'est Alyssa. |
| Hank Smith : | 00:33:50 | Oui. Il n'y aura jamais de livre consacré à Hank dans les Écritures. |
| John Bytheway : | 00:33:53 | Oui, on lit ça et on se dit : « Je suis tellement loin de ça », et « S’il vous plaît, ne me mettez pas à l’épreuve pour que je sache exactement à quel point j’en suis loin. » |
| Hank Smith : | 00:34:02 | Je ne veux pas le savoir. |
| John Bytheway : | 00:34:05 | Hank, revenons un instant à Kris Belcher. Elle a raconté une chose magnifique : juste avant qu’on ne l’endorme, sachant qu’à son réveil, elle n’aurait plus la vue. Quelle était la dernière chose qu’elle voulait voir ? |
| Hank Smith : | 00:34:18 | Oui. Si je me souviens bien, elle m’a raconté qu’ils avaient autorisé son mari, James, à l’accompagner dans la salle d’opération. Ils avaient tout préparé, puis son chirurgien lui a dit : « Kris, nous sommes prêts quand tu l’es. » Et pour ceux d’entre vous qui se demandent : « Mais qui est cette Kris Belcher? », c’est sans doute la personne la plus drôle qui soit. John Bytheway n’a rien à lui envier, mais… |
| John Bytheway : | 00:34:45 | Son sens de l’humour, compte tenu de ce qu’elle avait traversé, était incroyable. Tellement drôle. |
| Hank Smith : | 00:34:52 | J’ai vu des milliers de spectateurs rire et pleurer devant son talent. Elle est décédée depuis. Elle est décédée en 2020, mais James est venu la voir et je crois qu’il lui a dit quelque chose comme : « Sois sage. » D’accord ? Sois sage. Elle a répondu : « James, il va falloir qu’on travaille tes adieux. » Et il a souri, puis elle a fermé les yeux et a dit : « D’accord, je suis prête. » Une foi et une vision absolues. J’aime bien ce que tu viens de dire, Alyssa. |

| | | |
|---|---|---|
| Alyssa Edwards : | 00:35:21 | Euh, c'est toi qui l'as dit en premier. C'est toi qui l'as dit en premier. |
| Hank Smith : | 00:35:24 | J'ai dit, oui, Kris… |
| Alyssa Edwards : | 00:35:24 | C'est elle qui l'a dit. |
| Hank Smith : | 00:35:25 | C'est Kris qui l'a écrit en premier. |
| Alyssa Edwards : | 00:35:25 | Kris l'a dit, et ça s'est répercuté tout au long de la chaîne. |
| Hank Smith : | 00:35:29 | Oui. |
| Alyssa Edwards : | 00:35:31 | Merci d'avoir évoqué son nom. |
| Hank Smith : | 00:35:32 | Continuons. Que veux-tu faire ensuite ? |
| Alyssa Edwards : | 00:35:35 | Je voudrais approfondir les récits de Jérémie. Passons directement au chapitre 36, d'accord ? C'est peut-être mon côté facétieux ou impertinent qui parle, cette partie de moi qui, quand on me dit de ne pas faire quelque chose, me fait dire : « C'est trop mignon. » Je vais essayer quand même. Mais Jérémie a ce rouleau mentionné au chapitre 36, où il écrit essentiellement des passages des Écritures. Le roi n'approuve pas du tout. |
| Hank Smith : | 00:36:04 | Il est du genre… |
| Alyssa Edwards : | 00:36:05 | Alors il le déchire, le réduit en cendres, et Jérémie se dit : « Oh, c'est vraiment, vraiment charmant. On va reprendre ça et je vais l'écrire, mais je vais le faire plus long cette fois-ci. Tu pensais m'avoir eu, mais on ne va pas faire ça. On commence à voir se creuser un petit fossé conflictuel ici, où Jérémie fait ce que fait un prophète. Parfois, ce que fait un prophète, c'est dire des choses qui mettent mal à l'aise, et elles mettent mal à l'aise parce que ce sont des choses qui nous interpellent. Et nous, en tant qu'êtres humains, notre nature est telle que nous ne voulons pas vraiment avoir tort. Les gens ne se réveillent pas tous les matins en se disant : « Aujourd'hui, c'est le jour où je vais avoir tort. » Nous voulons avoir raison. Il rédige ce passage. Le roi n'est pas ravi. En fait, le roi est tellement peu ravi – ou quel que soit le contraire de cela – qu'il va |

jeter Jérémie dans cette citerne, ce donjon, cet endroit boueux, et c'est là que Jérémie va résider.

John Bytheway : 00:37:12 Tout cela me rappelle Samuel le Lamanite. J'adore le fait qu'on ait un sermon lamanite. C'est tout simplement génial en soi. Dans Hélaman 13, il dit : « Et maintenant, quand vous parlez, vous dites : Si nos jours avaient été ceux de nos pères d'autrefois, nous n'aurions pas tué les prophètes. Nous ne les aurions pas lapidés et chassés. Voici, vous êtes pires qu'eux. Car, aussi vrai que le Seigneur vit, si un prophète vient parmi vous et vous déclare la parole du Seigneur, qui témoigne de vos péchés et de vos iniquités, vous vous mettez en colère contre lui. Vous le chassez et cherchez par tous les moyens à le détruire. Oui, vous direz qu'il est un faux prophète, qu'il est un pécheur et qu'il est du diable, parce qu'il témoigne que vos actes sont mauvais. Mais voici, si un homme vient parmi vous et dit : « Faites ceci, il n'y a pas d'iniquité. »

00:37:56 Faites cela, vous ne souffrirez pas. Oui, il dira : « Marchez selon l'orgueil de votre propre cœur. Oui, marchez selon l'orgueil de vos yeux et faites tout ce que votre cœur désire. » Si un homme vient parmi vous et dit cela, vous l'accueillerez et direz qu'il est un prophète, vous l'exalterez, vous lui donnerez de vos biens, vous lui donnerez votre or, vous accrocherez des portraits de lui sur vos murs — ce qui n'est pas dans les Écritures —, ainsi que votre argent, et vous le revêtirez de vêtements somptueux, car il vous adresse des paroles flatteuses et vous dit que tout va bien ; vous ne lui trouverez rien à redire. On dirait que : « Je n'aime pas vraiment ce que tu as prophétisé, Jérémie, alors on va te jeter dans une fosse de désespoir. »

Alyssa Edwards : 00:38:36 Voilà.

Hank Smith : 00:38:37 On va faire en sorte que tu ne puisses plus prophétiser, parce qu'il ne veut pas entendre dire que Babylone arrive, n'est-ce pas ? Le roi est du genre…

Alyssa Edwards : 00:38:46 Tu es sur le point d'être envahi. Si je ne te vois pas, je n'ai pas à t'écouter.

| | | |
|---|---|---|
| Hank Smith : | 00:38:50 | Je dois te faire la lecture. Frère Holland, désolé, voici mon… |
| Alyssa Edwards : | 00:38:54 | Je m'en souviens. |
| Hank Smith : | 00:38:55 | C'est mon frère Holland. Oui. Je me demande combien de fois je le cite, John. Je vais vous faire part d'une citation de frère Holland, mais John, tu as évoqué le Livre de Mormon. J'allais dire qu'on appellerait ça le « jeu de John et du Livre de Mormon », parce qu'à chaque épisode, tu dis : « Tu sais ce que ça me rappelle ? » Et je réponds : « Oui, le Livre de Mormon ? » Frère Holland parlait de ceux qui disent : « Oh, les apôtres, le prophète, ils sont déconnectés de la réalité. » Il dit : « Il y a ceux qui affirment qu'ils ne connaissent pas les enjeux, que certaines de leurs politiques et pratiques sont dépassées, qu'elles ne sont plus adaptées à notre époque. Je dis de toute la ferveur de mon âme que jamais, dans ma vie personnelle ou professionnelle, je n'ai côtoyé un groupe aussi en phase avec son époque, qui connaisse aussi profondément les enjeux auxquels nous sommes confrontés, qui examine aussi attentivement le passé, qui reste aussi ouvert à la nouveauté et qui pèse aussi soigneusement, de manière réfléchie et dans la prière, tout ce qui se trouve entre les deux. |
| | 00:39:53 | Je témoigne que la compréhension qu'ont ces hommes et ces femmes des enjeux moraux et sociétaux dépasse celle de n'importe quel groupe de réflexion ou cercle d'experts d'envergure comparable que je connaisse où que ce soit sur terre. Je rends personnellement témoignage de leur profonde bonté, de leur ardeur au travail et de leur humilité de vie. Ce n'est pas une mince affaire pour cette Église de proclamer au monde la prophétie, la voyance et la révélation, mais nous le proclamons bel et bien. C'est la vraie lumière qui brille dans un monde obscur, et elle rayonne à travers ces travaux. » Il parlait de la Conférence générale. C'était il y a vingt ans, en octobre 2006. Je pense que frère Holland aurait adoré échanger quelques mots avec le roi… Est-ce Jojakim ? Je comprends pourquoi le roi n'apprécie pas cela. Le Seigneur dit : « Dis au roi qu'il n'aura personne pour s'asseoir sur le trône. Son cadavre sera livré au soleil le jour et au gel la nuit. » Je comprends pourquoi il n'apprécie pas ouvertement cela. |

| | | |
|---|---|---|
| Alyssa Edwards : | 00:40:51 | Je suis vraiment quelqu'un de doux. Hier, dans l'un de mes cours, un de mes élèves faisait un parallèle avec quelque chose et racontait qu'il avait pratiqué la lutte et le combat en cage au lycée. Ce qui fait un bon entraîneur, c'est qu'il connaît son équipe. Il disait : « Pour moi, j'ai besoin que mon entraîneur me crie dessus pour me motiver à bien faire. » Et je lui ai répondu : « Moi, je ne serais pas performante. J'arrêterais. J'ai besoin que les gens… » |
| Hank Smith : | 00:41:22 | Arrête de me crier dessus ! |
| Alyssa Edwards : | 00:41:22 | Aborde-moi avec douceur, comme si tu me berçais, mets-moi peut-être dans ta poche et donne-moi un mélange de fruits secs. Dis-moi simplement que je fais du bon travail. Peut-être que la manière dont Jérémie s'est exprimé était un peu dure, mais c'étaient vraiment des gens coriaces. Mais l'intention de Jérémie est la suivante : « Hé, les Babyloniens arrivent et ils sont vraiment très dangereux. Vous avez une chance d'échapper à la conquête. Vous avez une chance de changer de cap, de protéger votre peuple et de vous protéger vous-même. Et ce roi répond : « Oh, non merci. » Puis il le jette dans cette fosse. J'aime beaucoup le fait que l'intention derrière cette fosse était qu'on l'oublie. Et il aurait probablement été très facile de l'oublier, mais ce roi, s'il avait lu dans les pensées de Jérémie en prison, aurait peut-être utilisé une technique plus sûre, car Jérémie n'a pas peur des endroits sombres. Jérémie n'est pas intimidé par les fosses, car nous l'avons entendu témoigner à maintes reprises qu'il sait à quel point Dieu est bon. |
| | 00:42:27 | Et je ne pense pas que Jérémie se rende compte qu'il est sur le point d'être sauvé par Ébed-Méléch, l'Éthiopien. En étudiant ce passage, j'ai fait quelques recherches approfondies sur Google pour comprendre qui était ce personnage d'Ébed-Méléch. Son nom se traduit par « serviteur du roi », qu'il s'agisse réellement de son nom, d'un titre ou autre chose. Mais nous avons ici essentiellement l'équivalent d'un esclave venant au secours de Jérémie. Évidemment, lorsque j'étudie les Écritures, je m'intéresse aux éléments qui me concernent, qui sont pertinents pour ma vie et pour mon métier. Et mon métier, en ce moment, c'est ce cours sur la santé mentale. Lorsque j'étudie la parole de notre Dieu, c'est |

toujours au premier plan de mes pensées. Où est-ce que je vois ici des aspects liés à la santé mentale ? Qu'est-ce que je vois ici qui puisse s'appliquer à mes élèves et à ma classe ? Et j'ai été vraiment, vraiment interpellée par cette idée de fosse ou de citerne.

00:43:31 Il aurait été si facile pour Jérémie de se sentir abandonné et oublié, de se recroqueviller dans son petit tas de terre boueuse et de se dire : « Bon, Dieu, j'ai vraiment essayé », puis de se résigner à la boue. Mais ce n'est pas ce que fait Jérémie. Ce que j'ai remarqué ces dernières années, et qui est vraiment pertinent, c'est ce qui m'a poussée à étudier ce que j'ai étudié, comme vous l'avez lu dans ma petite biographie. J'ai obtenu mon master à Purdue en sciences et psychologie des addictions. Nous devions tous choisir une spécialisation et j'ai demandé l'aide divine, car on pouvait aborder n'importe quel sujet et n'importe lequel d'entre eux aurait été pertinent. Mais j'étais vraiment attirée par le thème de la pornographie – il n'y a rien de tel que d'annoncer à ses parents qu'on va faire un master sur la pornographie, parmi tous les sujets possibles. J'ai eu de nombreuses conversations avec mes étudiants, au cours desquelles on gagne leur confiance et on devient, encore une fois, cette grande sœur à leurs yeux, qu'ils veulent me parler après les cours parce qu'ils ont l'impression d'être dans leur propre citerne.

00:44:41 Et moi, en particulier sur le thème des addictions, des compulsions, de la pornographie, des habitudes, des mauvaises habitudes, de la consommation répétée, peu importe, nous ne sommes pas jetés dans des donjons ou des citernes. Nous les construisons en quelque sorte nous-mêmes lorsque nous laissons la honte, les insécurités ou un manque de confiance en un Dieu qui est grand prendre le dessus. Nous construisons nos propres donjons et nos propres lits de boue dans ces situations. Et je pense que Jérémie, encore une fois, , si l'on s'en tient à la perspective de la santé mentale, Jérémie n'était pas silencieux dans ce donjon. Jérémie n'était pas silencieux, loin de là. Jérémie continuait à louer Dieu. Jérémie continuait à chercher de l'aide, et cette aide est venue alors même que Jérémie restait assidu dans les choses qu'il savait. Malgré les circonstances, malgré les ténèbres, malgré la boue, malgré le roi qui souhaitait activement son échec, Jérémie n'a

considéré aucun de ces éléments comme des signes honteux qui lui auraient fait penser : « Oh, je devrais probablement me contenter d'une citerne. Je ne mérite pas de vivre là où tout le monde vit à cause de X, Y et Z. » Et je pense que cela s'applique également aux addictions, à la pornographie, aux compulsions ou à la santé mentale.

00:45:59 Nous vivons dans ce monde déchu, et peut-être sommes-nous dans cette citerne à cause de nos propres actes, mais nos actes ne nous définissent pas. Nous sommes enfants de Dieu. Nous sommes enfants d'un Dieu grand et d'une bonté éternelle, comme Jérémie l'a témoigné encore et encore. La citerne n'est pas ce qui nous définit et ce n'est pas là que nous avons notre place. Alors, allons-nous simplement nous allonger dans la boue et baisser les bras ? Ou avons-nous une capacité accrue à faire confiance à un Dieu qui sait qui nous sommes, qui sait qui est Jérémie, qui sait qui vous êtes, quoi qu'il faille pour nous permettre de sortir de là ? Encore une fois, la manière dont Jérémie s'en sort est tellement improbable, mais n'est-ce pas là un témoignage supplémentaire de qui est notre Dieu ? Je vous garantis que Jérémie ne s'est pas dit : « S'il te plaît, fais qu'un Éthiopien vienne aujourd'hui. » Et que cela se produise ensuite. Au contraire, pouvons-nous nous tourner continuellement vers Dieu, quelle que soit l'épreuve boueuse dans laquelle nous nous trouvons, et avoir la confiance que Dieu nous délivrera tout en continuant à faire ce que nous savons devoir faire ?

John Bytheway : 00:47:15 Je lis simplement les mots exacts. Ils ont descendu Jérémie à l'aide de cordes et, dans la fosse, il n'y avait pas d'eau, mais de la boue. Jérémie s'est donc enfoncé dans la boue. Quand on pense à une fosse, on s'imagine qu'elle serait sèche. Celle-ci n'était pas sèche. Et ce n'était pas de l'eau, c'était de la boue. On ne pouvait ni s'asseoir, ni s'allonger. C'est même difficile d'en parler. J'aime bien la métaphore qu'Alyssa utilise : on peut se condamner à vivre dans la boue.

Alyssa Edwards : 00:47:49 Oui. Et nous n'y sommes pas obligés. L'idée, c'est que Jérémie a été jeté dans cette fosse, mais il a continué à rechercher Dieu. Parfois, les fosses dans lesquelles nous nous trouvons sont la conséquence de nos propres choix, mais quelle que soit la fosse, continuez à rechercher Dieu

et attendez cette garantie de délivrance. Dieu garantit la délivrance à chaque fois.

Hank Smith : 00:48:11 Alyssa, pouvons-nous approfondir un peu ce sujet ? Je voudrais profiter de ton expertise. Parfois, en tant que dirigeants et parents, on se dit : « Si j'arrive à faire en sorte que quelqu'un se sente suffisamment mal, il cessera ce comportement », comme si la honte était une sorte de carburant. D'après mon expérience avec la honte ne fonctionne pas ainsi. Je pense qu'on obtient en réalité le contraire de ce qu'on espère.

John Bytheway : 00:48:37 Je suis déjà trop loin.

Hank Smith : 00:48:38 Exactement. On va plonger quelqu'un dans une spirale de honte et, d'une manière ou d'une autre, lui faire porter tout ce poids en espérant qu'il soit capable de le soulever. D'après votre expérience – et je sais que vous ne pouvez pas vous prononcer sur chaque situation particulière –, je sais que c'est un problème très intime et très déchirant pour ceux qui essaient de soutenir et d'aimer quelqu'un qui a été englouti par ce fléau, comme l'a appelé frère Holland. Donnez-nous donc votre point de vue éclairé et inspiré, tout en sachant que vous ne pouvez pas vous prononcer sur chaque situation particulière.

Alyssa Edwards : 00:49:11 Oui. Merci pour cette question. C'est vraiment un sujet qui me tient énormément à cœur : veiller à ce que nous abordions… C'est déjà un sujet difficile. Vraiment, c'est un sujet difficile, et c'est difficile pour les enfants, c'est difficile pour mes élèves, mes jeunes adultes qui ont eu des conversations avec moi. Certains d'entre eux ne parviennent même pas à mettre des mots dessus. Ils tapent le message sur leur téléphone, puis me montrent leur écran. De toute évidence, ce que Jérémie exprime à travers cette boue, cette situation répugnante dans laquelle il se trouve, cette expérience physique révoltante, ils le vivent sur le plan émotionnel. Et le sujet de la honte : la honte peut donner un résultat rapide, mais ce n'est pas un moyen que le Sauveur n'ait jamais utilisé. Donc, si nous recherchons un résultat rapide qui nous permettra d'obtenir l'action que nous souhaitons aujourd'hui, bien sûr, la honte est une solution. Mais si nous voulons qu'un être humain change et qu'il utilise les aspects les plus

sombres de notre expérience mortelle pour nous propulser vers la sanctification par Dieu, la honte n'est pas la voie à suivre.

00:50:20 Si nous voulons changer notre comportement, je veux dire, cela nous ramène à ce dont nous avons parlé plus tôt, à savoir apprendre à connaître le caractère de Jésus-Christ ; connaître le caractère de Jésus-Christ va nous transformer davantage qu'un simple « tu devrais te sentir ainsi » ou « tu devrais faire ceci à cause de cela ». Je ne suis pas quelqu'un de très organisé et j'ai une garde-robe et une collection de chaussures très fournies, et ça a toujours été le cas, ça m'a toujours attiré. Le livre « Mademoiselle Nancy », quand j'étais petite, c'est tout ce que je voulais être : Mademoiselle Nancy. Ma mère, le nombre de fois où elle devait entrer dans ma chambre quand j'étais enfant et où elle me disait : « C'est une porcherie. » Et moi je répondais : « Non, maman. Je vis au milieu de mes vêtements. J'ai besoin de voir tout ce que j'ai. » Et elle me répondait : « Écoute, si tu veux aller à la fête d'anniversaire d'Heidi, tu dois ranger ta chambre. » Oui, ça me motivait à m'y mettre, mais ça ne m'a pas appris à être vraiment organisée.

00:51:14 Et j'ai fini par aller à l'anniversaire d'Heidi à chaque fois. Ma chambre était propre, mais une grande partie de mes affaires était probablement juste fourrée dans le placard et sous le lit. Et ma mère se disait : « On s'en contentera. On prend ce qu'on peut. » Envoyez-la à la fête d'anniversaire, mais nous devons prendre le temps d'analyser ce comportement, déterminer s'il s'agit d'un symptôme d'un autre problème que nous rencontrons, et comprendre ce qui motive et guide les décisions que nous prenons. Et puis, la guérison vient toujours de l'amour. Je suis vraiment touchée par les interactions que le Sauveur a eues avec les femmes dans le Nouveau Testament, notamment avec la femme surprise en adultère. Nous ne connaissons même pas le nom de cette femme, mais imaginez un peu si le Sauveur avait eu recours à une technique humiliante pour essayer de lui enseigner quelque chose ? Au contraire, le Sauveur a complètement effacé la honte. « Laisse-moi éloigner toutes les personnes qui te font ressentir de la honte en ce moment, puis nous

pourrons discuter. » Le dialogue et la guérison peuvent avoir lieu lorsque la honte est effacée.

John Bytheway : 00:52:14 Je pense que beaucoup d'évêques aimeraient bien recevoir de l'aide à ce sujet. Je peux vous dire que j'ai vécu des expériences – et ce n'est que mon opinion personnelle – où le petit coup de pouce que j'avais l'impression de recevoir du Seigneur était, en fait, assez clair. « Je veux que cette personne aille au temple », ce qui n'était parfois pas ce à quoi je m'attendais, mais je me disais : « Bien sûr qu'il le veut. C'est un lieu où l'on va pour guérir. Cette personne se sent vraiment très mal et gênée. Est-ce que l'empêcher d'y aller est la meilleure chose à faire ? Elle est là. Elle en parle. Je ne sais pas. J'ai gardé cela à l'esprit parce que cela s'est produit plus d'une fois. Je veux que cette personne aille au temple. »

Alyssa Edwards : 00:53:09 J'ai eu la chance, alors que je terminais mon master, de devoir effectuer un stage. J'ai envoyé des e-mails à toutes sortes de centres de soutien psychologique du comté d'Utah spécialisés dans la pornographie, et pas un seul ne m'a répondu, ce qui est compréhensible. Je pense que c'est très risqué d'accueillir un étudiant. Et bien sûr, j'étais stagiaire, donc j'étais encadrée par un responsable, mais c'est une charge supplémentaire pour ce dernier. Le responsable d'un centre doit prendre sous son aile cette « nouvelle venue » et s'assurer qu'elle fait ce qu'elle sait faire. Et c'est un sujet intimidant. C'est incroyablement intimidant. Mais la seule personne qui m'a répondu, cet homme adorable, adorable, adorable, m'a dit : « Absolument. Je vais t'accueillir. Je vais te former. » Toute sa pratique était spécifiquement axée sur la pornographie.

00:54:06 Il était tellement bienveillant. Il était incroyablement bienveillant. Son travail était spécifiquement associé à l'Évangile. Nous avions donc beaucoup de membres de l'Église qui venaient nous voir. Je m'occupais plus particulièrement des adolescents et des jeunes adultes. Nous avions également beaucoup de chrétiens non confessionnels qui fréquentaient son cabinet. Et j'aimais vraiment cet environnement de travail car, tout en utilisant des techniques thérapeutiques conventionnelles – qui sont absolument nécessaires –, les esprits les plus brillants cherchaient à comprendre comment fonctionne

notre cerveau et comment il est lié aux addictions, en associant tout cela à l'Évangile de Jésus-Christ. L'Évangile de Jésus-Christ guérit. L'Évangile de Jésus-Christ guérit vraiment. J'ai un témoignage très profond de la bonté du Sauveur dans ce qu'il accomplit. Je pense donc, John, que cette idée que tu as partagée – à savoir que, non, de tous les endroits où ces personnes doivent se trouver, c'est bien au temple – est tout à fait juste.

00:55:18 L'endroit où elles doivent se trouver, c'est sur les bancs, en train de prendre la Sainte-Cène. Les personnes dont elles ont besoin autour d'elles, ce sont celles qui reconnaissent que nous vivons tous cette expérience humaine incroyablement difficile et qui continuent malgré tout à venir. Quand j'étais à l'université d'État de l'Utah, j'ai voulu essayer quelque chose de nouveau. En première année, j'ai passé les sélections pour l'équipe de rugby de l'université d'État de l'Utah.

Hank Smith : 00:55:45 Waouh.

Alyssa Edwards : 00:55:48 Je sais que vous êtes probablement en train de vous dire : « Je le savais. Elle est sportive. Elle est clairement athlétique. J'ai fait du théâtre au lycée. J'adore les bonnes comédies musicales. Laissez-moi monter sur scène. C'est tout ce que je veux faire. » Mais pour une raison que j'ignore, j'ai été attirée par l'équipe de rugby, peut-être parce que Forever Strong était un film que nous regardions tous les dimanches à la maison. Je ne sais pas trop, mais j'ai passé les sélections pour l'équipe de rugby. Je me suis présentée aux sélections dans une tenue de sport assortie. J'avais les cheveux attachés en petit nœud, et l'entraîneur est venu vers moi et m'a dit : « Ce sont des sélections de rugby. » Et j'ai répondu : « Je sais. J'ai acheté des crampons, avec des touches de rose. » Et il a répondu : « D'accord. » Du coup, j'ai passé les sélections pour l'équipe de rugby, et j'ai été retenue. J'étais remplaçante, par contre. Je m'entraînais avec l'équipe de rugby.

00:56:41 On s'entraînait tôt le matin trois jours par semaine, et le moment est venu de disputer mon premier match de rugby. La joueuse que je remplaçais était sur le terrain ; elle jouait super bien, c'était une fille super forte, capable de mettre n'importe qui KO. Et dès les 15 premières

minutes du match, elle a pris un tacle vraiment violent. Elle se relevait lentement, et il y avait des trucs qui sortaient de son visage qui n'auraient pas dû en sortir. Elle s'était cassé la pommette. Je ne savais même pas que ça pouvait se casser. Je ne le savais même pas. On l'a évacuée du terrain, et mon entraîneur m'a regardée en me disant : « Edwards, c'est à toi. » Et j'ai répondu : « Je ne peux pas. En fait, j'ai oublié. » Ouais. « Je ne vais pas y arriver. » Il m'a alors lancé quelques mots bien sentis, m'a donné un petit coup de coude, et je suis entrée sur le terrain.

00:57:29 Et le rugby, c'est terrifiant. En fait… Je veux dire, le lacrosse est peut-être plus effrayant, et peut-être aussi le water-polo, parce que c'est comme le rugby mais dans de l'eau à , mais c'est un sport terrifiant où tout le monde cherche constamment à te plaquer. Et il y a un ballon, mais on ne peut même pas le lancer vers l'avant. Il ne peut aller que vers l'arrière, mais il faut continuer à avancer. Et je me faisais plaquer tout le temps, sans arrêt. Je suis tout le temps par terre. Lors de ce premier match, je n'arrêtais pas de regarder mon entraîneur et j'avais vraiment soif. Je me suis tordu la cheville. « Sors-moi du terrain. » Mon entraîneur… Eh bien, il ne pouvait pas me sortir du terrain parce qu'il n'y avait pas de remplaçante de troisième ligne. J'étais la seule. Il a donc dû me garder dans ce match. Une fois le match terminé, il m'a dit : « Edwards, je suis vraiment fier de toi. » Et j'ai répondu : « Je sais, je suis la fille la plus courageuse d'Amérique. » Et il m'a dit : « D'accord, on se voit à l'entraînement. » Et j'ai répondu : « Je ne sais pas. » Je continuais à venir m'entraîner, et je n'étais pas géniale au début, mais mon équipe a fini par décrocher la deuxième place aux championnats nationaux cette année-là, ce qui fait de moi une athlète universitaire.

Hank Smith : 00:58:34 Ouais. Ajoute ça à la biographie, John.

John Bytheway : 00:58:37 Oui.

Alyssa Edwards : 00:58:38 Sans aucun doute. J'étais la pire sur le terrain. J'étais vraiment la pire. Mais mon entraîneur n'a pas baissé les bras avec moi. Il n'a jamais baissé les bras. Mes capitaines n'ont jamais baissé les bras non plus. Ils m'entraînaient sur les points où j'avais des lacunes. Il en va de même lorsqu'on parle de dépendance, de comportements

addictifs, de compulsions ou de mauvais comportements. Nous devons continuer à être présents et à nous soutenir les uns les autres. Parce que j'étais nulle, mon entraîneur ne m'a pas dit : « Ouais, tu ne peux pas aller sur le terrain. Tu es mieux sur le banc. Tu es une très bonne pom-pom girl. Une animatrice à l'extrême. » Non, mon entraîneur a continué à me placer là où j'allais m'améliorer. Je pense que cela fait plus de mal que de bien de nous priver de nos capacités à entrer en relation avec Dieu lorsque nous essayons de guérir. Nous avons besoin de ces situations. Même si nous ne sommes pas à 100 %, même si nous manquons d'assurance, même si nous sommes encore en train d'apprendre et de trouver notre chemin, nous avons besoin de ces situations pour entrer en relation.

Hank Smith : 00:59:43 Alyssa, tu penses beaucoup comme le prophète Joseph Smith. Écoute ce qu'il a dit : « Rien n'est plus à même d'amener les gens à renoncer au péché. » Voici sa recette. Tu veux que quelqu'un renonce au péché. « Rien n'est plus à même d'amener les gens à renoncer au péché que de les prendre par la main et de veiller sur eux avec tendresse. Lorsque des personnes me manifestent la moindre gentillesse et le moindre amour, oh, quel pouvoir cela exerce sur mon esprit. Mais l'attitude inverse a tendance à attiser des sentiments d'amertume et à accabler l'esprit humain. » Alyssa, c'est difficile à faire. C'est difficile pour un dirigeant d'Église. C'est difficile pour, disons, un conjoint de dire : « Tu veux que je sois bienveillant, n'est-ce pas ? Cette personne m'a fait du mal et toi, tu veux que je sois bienveillant envers elle ? » Que réponds-tu dans ces cas-là ?

Alyssa Edwards : 01:00:35 Je suis la reine de la rancune. C'est l'un de mes plus grands atouts et l'un de mes pires défauts. J'ai de la rancune envers tout le monde autour de moi.

Hank Smith : 01:00:43 Mets ça dans ta biographie.

Alyssa Edwards : 01:00:47 C'est un principe qui, vraiment, fait partie intégrante de ma réflexion au quotidien. Chaque jour. Et cela me ramène à ma relation avec le Sauveur. J'ai été un piètre joueur de rugby pendant un certain temps, mais j'étais présent et on comptait quand même sur moi. Je ne veux pas dire que je suis un disciple minable, mais il m'arrive parfois de faire

des choix vraiment minables pour quelqu'un qui se dit disciple de Jésus-Christ. Et mon Sauveur ne me le reproche pas, mais continue au contraire de voir mon potentiel. C'est quelque chose qui m'habite profondément et qui occupe le devant de mon esprit : quelle que soit la personne, je pense sincèrement qu'en tant qu'enfants du Divin, notre nature est divine. J'y crois fermement. Chez les Jeunes Filles, lorsque nous abordions les valeurs, c'est la nature divine qui retenait le plus mon attention, car c'est vraiment le cas. Nous sommes créés par le Divin à partir du Divin.

01:01:59 Parfois, nous l'oublions, ce qui entraîne de mauvais choix ou un manque de conscience de ce que nous sommes capables de devenir. Et cela me semble tellement hypocrite de brandir cela au-dessus de la tête de quelqu'un d'autre alors que j'oublie moi-même mon identité divine. Pour moi, c'est un effort conscient que de pouvoir adresser cette invitation à tous ceux d'entre nous qui vivons cette expérience humaine : soyons si bienveillants dans la manière dont nous nous approchons les uns des autres, car ne sommes-nous pas tous des mortels dans cette expérience ? Ne laissons pas ces choses devenir un élément déterminant de notre caractère. En ce qui concerne notre caractère, soyons bienveillants dans nos propres jugements, tout en ne laissant pas non plus ces sentiments d'insécurité devenir un élément déterminant du caractère d'un autre être humain.

Hank Smith : 01:02:51 Merci pour ces paroles. Voici un extrait du discours du président Kimball, paru dans le numéro d'août 1979 de l'Ensign, intitulé « Jésus, le chef parfait ». C'est l'un de ces discours que je relis chaque année. En voici un extrait. Il dit : « Parce que Jésus aimait ses disciples, il était capable d'être franc avec eux, d'être sincère et direct. Il réprimandait parfois Pierre parce qu'il l'aimait. Et Pierre, qui était un grand homme, a su grandir grâce à ces réprimandes. Pierre pouvait le faire parce qu'il savait que Jésus l'aimait, et c'est ainsi que Jésus a pu former Pierre à occuper une place ou une responsabilité très élevée dans le royaume. Jésus considérait le péché comme un mal, mais il était également capable de voir que le péché jaillissait de besoins profonds et insatisfaits chez le pécheur. Cela lui permettait de condamner le péché sans

condamner la personne. Nous pouvons manifester notre amour pour les autres même lorsque nous sommes appelés à les corriger. »

01:03:53 Et j'aimerais te poser une question complémentaire au sujet des limites, Alyssa. Nous devons être capables de scruter suffisamment profondément la vie des autres pour discerner les causes profondes de leurs échecs et de leurs défauts. Bien sûr, je ne sais pas si vous vous demanderiez si je citerais Frère Jeffrey R. Holland. Il a dit : « Lorsqu'un nageur épuisé et meurtri tente vaillamment de regagner le rivage après avoir lutté contre des vents violents et des vagues déchaînées, qu'il n'aurait jamais dû défier au départ, ceux d'entre nous qui ont peut-être fait preuve de plus de discernement ou simplement eu plus de chance ne devraient pas ramer jusqu'à lui, le frapper avec nos rames et lui enfoncer la tête sous l'eau. Ce n'est pas à cela que servent les bateaux, mais certains d'entre nous se comportent ainsi les uns envers les autres. »

John Bytheway : 01:04:38 Oui, je voudrais juste réagir à cela. C'est parce que Jésus aimait Pierre qu'il pouvait lui parler franchement. Et j'ai le sentiment que c'est la responsabilité de Jérémie. Il prophétise par amour. Dieu lui dit quoi dire par amour et leur donne une nouvelle chance. Mais cela me rappelle aussi le discours de frère Uchtdorf sur le fait de ne pas me juger parce que je pèche différemment de vous, en voyant cet autocollant sur un pare-chocs. L'idée, c'est que ce n'est peut-être pas votre problème, mais nous avons tous des difficultés à gérer. Nous pouvons faire preuve de miséricorde envers ceux qui sont confrontés à un problème différent, qui n'est peut-être pas une tentation pour nous, afin de ne pas ramer vers eux avec notre bateau et les frapper. Eh bien, ce n'est pas un problème pour moi. Pourquoi est-ce un problème pour vous ?

Hank Smith : 01:05:23 Oui. John, si jamais tu vas nager, je vais peut-être devoir faire ça pour illustrer mon propos, n'est-ce pas ? Demander à quelqu'un de filmer ça juste pour dire : « Voilà ce qu'il ne faut pas faire. » Oui, voilà ce qu'il ne faut pas faire. Alyssa, laisse-moi te poser une question complémentaire, car nous voyons bien la miséricorde de Dieu et la bonté de Dieu, mais en même temps, Jérémie appelle le royaume à se repentir de ses choix. Imaginons

que je sois la conjointe d'une personne qui consomme de la pornographie et qui essaie désespérément de changer. Me demandes-tu de continuer à souffrir à cause de cette personne ?

Alyssa Edwards : 01:06:01 Oui, je pense que c'est le moment de réfléchir. Sommes-nous des spectateurs passifs face à notre conjoint, à nos amis, à nous-mêmes, aux membres de notre famille – insérez ici le nom de la personne de votre choix – ? Sommes-nous des spectateurs passifs qui nous contentons de laisser faire ? Je vais employer un terme fort qui pourrait paraître blessant, mais parfois, les conséquences de certains comportements sont abusives envers les membres de la famille, les amis, nous-mêmes, peu importe. Et ce n'est pas intentionnel, c'est simplement la conséquence d'un comportement. Nous devons réfléchir. Qu'est-ce que nous apportons à la situation ? Il existe par exemple des réunions organisées par l'association de l'Église pour les conjoints, les partenaires, les amis et les membres de la famille, tout comme la personne confrontée à ce comportement peut suivre un programme en 12 étapes. Il existe également un programme en 12 étapes pour ceux qui apportent leur soutien et leur aide. Si le comportement ne change pas, cela peut nécessiter une intervention plus ferme, mais il y a de l'aide, il y a tant d'espoir et tant de guérison.

01:06:59 Mais si nous nous retrouvons pris dans un cercle vicieux de comportements répétitifs, ce n'est en aucun cas notre rôle de jouer les martyrs dans une relation. C'est une décision très difficile à prendre. C'est un choix très difficile. Et je pense que si nous en arrivons à devoir faire ce choix, nous devons demander conseil à des responsables en qui nous avons confiance. Nous devons demander conseil à des professionnels qui maîtrisent la science, qui connaissent le domaine, qui connaissent les réseaux de soutien et les aides disponibles, mais ce n'est pas notre rôle. Ce n'est jamais notre rôle de résoudre un quelconque problème. En tant que disciples, nous nous soutenons les uns les autres. Nous ne montons pas dans un bateau pour ensuite frapper un nageur sur la tête avec une rame. Nous formons un réseau de soutien, c'est pourquoi nous avons tous été envoyés ici ensemble. Mais si un comportement ne peut pas changer, ce n'est pas à nous de le régler. C'est

le Sauveur qui s'en charge. Nous pouvons chercher de l'aide. Nous pouvons prendre nos distances. Nous pouvons offrir à une personne l'espace et le temps nécessaires pour guérir, mais c'est à elle de rechercher activement la révélation, de demander l'aide de professionnels et de solliciter celle des dirigeants.

Hank Smith : 01:08:02 Alyssa, corrige-moi si je me trompe, mais parfois je pense que ça peut être la chose la plus aimante à faire.

Alyssa Edwards : 01:08:07 C'est possible. Oui, je suis d'accord. Comme pour tout dans la vie, c'est dans les situations les plus inconfortables qu'on grandit le plus. Honnêtement, je ne me souviens pas d'une période où j'ai énormément évolué et où ça a été confortable. Je me souviens qu'avant de partir en mission, on entendait tous ces retours de missionnaires qui disaient : « Ça a été les deux meilleures années de ma vie », bla bla bla. Je suis partie en mission et je me suis dit : « Vous êtes tous des menteurs. »

Hank Smith : 01:08:35 C'est difficile. Oui.

Alyssa Edwards : 01:08:36 Franchement, si c'est le meilleur moment de ta vie, est-ce que tu as déjà, genre, passé du temps avec ma mère ? Es-tu déjà allé à Disneyland ? Je peux penser à tellement de choses. Et c'était la plus belle évolution que j'avais connue jusqu'à ce moment-là. Cette évolution s'est produite dans la jungle du Guatemala, sous des averses d'eau de pluie, au milieu de maladies vraiment horribles, tout simplement atroces. Partir, c'est inconfortable. C'est inconfortable. Prendre ses distances, c'est inconfortable, mais si nous recherchons la croissance, quelle audace de notre part de penser que la croissance ne sera pas inconfortable alors que nous essayons de calquer notre vie sur celle de Jésus-Christ, dont la vie n'était, je dirais, rien d'autre qu'inconfortable.

Hank Smith : 01:09:18 J'apprécie beaucoup que tu sois si sensible au fait que c'est tellement difficile et tellement personnel.

Alyssa Edwards : 01:09:22 Oui, tout à fait.

John Bytheway : 01:09:24 Pour rebondir sur ce que tu viens de dire, j'adore cette idée selon laquelle Dieu s'intéresse davantage à notre

croissance qu'à notre confort, même si nous préférerions que ce soit l'inverse. Pourtant, c'est dans les situations inconfortables que nous grandissons.

Hank Smith : 01:09:37 Oui. Et puis, John, il peut envoyer quelqu'un pour réconforter ceux qui ont besoin de réconfort. Les gens ne changent pas quand on les convainc, d'une manière ou d'une autre, qu'ils ne valent rien.

John Bytheway : 01:09:50 Oui. À quoi cela servirait-il ?

Hank Smith : 01:09:52 Tu as raison, Alyssa. Ça donne vraiment l'impression d'avoir un impact. La honte donne vraiment l'impression qu'on est en train de faire quelque chose. L'une de mes personnalités préférées sur YouTube – je ne sais même pas comment on les appelle – s'appelle Emma McAdam. C'est une Sainte des Derniers Jours qui compte des millions d'abonnés sur YouTube grâce à ses vidéos sur la santé mentale. J'en parle tout le temps à mes étudiants. J'ai compris qu'elle était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours parce qu'un jour, en la regardant, elle a dit : « Quand j'ai passé 18 mois en Argentine… » Il y a une chose qu'elle a dite et qui m'est restée : « La compassion est la clé d'un changement durable. » C'était simple et profond. Oui, c'est vrai. Et même l'auto-compassion, n'est-ce pas, Alyssa ?

Alyssa Edwards : 01:10:34 Oui. Pour revenir au langage des premiers chapitres de Jérémie que nous avons étudiés aujourd'hui, Jérémie décrit Dieu comme étant d'une bonté éternelle. Une bonté éternelle. Il ne s'agissait pas simplement d'une bonté modérée, tempérée, tiède, quand cela arrangeait. La bonté éternelle, c'est ainsi que fonctionne notre Dieu. Pourquoi les attentes seraient-elles différentes pour nous ?

John Bytheway : 01:11:02 Hank, tu as lu cette formidable déclaration de Joseph Smith. Et je pense que si tu avais continué, tu aurais vu que plus nous nous rapprochons de notre Père céleste, plus nous sommes enclins à regarder avec compassion les âmes qui périssent. Eh bien, qu'est-ce que cela t'inspire ? Que notre Père céleste regarde avec compassion les âmes qui périssent. Cela me rappelle un livre que j'ai lu il y a des années, du Dr John Lund ; je crois qu'il s'intitulait *L'art de

donner et de recevoir des critiques* ou quelque chose comme ça, mais il y avait une phrase dans lequel il disait en substance : « La critique ne change pas les gens. » Tout comme ce dont nous parlons : « Soit les gens changent d'eux-mêmes, soit ils sont changés par le Saint-Esprit. » Et je me suis dit : « Ah oui, l'agent du changement, comme il le dit tout au long des Écritures, c'est le Saint-Esprit qui transforme, qui change les cœurs. Se trouver là où le Saint-Esprit est présent est un excellent conseil. C'est pourquoi j'ai ressenti le désir que cette personne aille au temple, car c'est là que se trouve le Saint-Esprit. C'est là que le changement peut s'opérer. Je suis témoin que les gens peuvent changer et s'améliorer.

Hank Smith : 01:12:10 C'est le fondement de notre Église, n'est-ce pas ? La foi, le repentir, le changement. Alyssa, je vais te donner la parole. Je sais que nous devons passer à autre chose, mais les gens ont besoin d'espoir. Alors s'il y a quelqu'un qui nous écoute, disons par exemple quelqu'un qui conduit sa voiture en écoutant l'émission ou qui se promène en l'écoutant, et qui se dit : « C'est exactement moi, et je ne sais pas comment m'en sortir. » Je veux m'en sortir… L'une des choses que je préfère faire dans cette émission, c'est de mettre nos auditeurs en relation avec des esprits brillants et fidèles, et nous en avons justement un ici. Alors, veux-tu oublier que John et moi sommes là et t'exprimer à ce sujet ?

Alyssa Edwards : 01:12:46 Oui, j'adorerais ça. Ma première idée, c'est de réfléchir à un moment où tu as vu Dieu se manifester pour toi. Et peut-être qu'en ce moment précis, c'est vraiment difficile de penser à un moment où tu as été délivrée. Peut-être que nous sommes coincées dans cette situation depuis des années et des années, mais peut-être que le fait que Dieu se manifeste pour toi, c'est ce doux rappel de son amour. Peut-être que c'est une amie qui te tend la main. Peut-être est-ce le fait d'allumer votre voiture et d'entendre par hasard votre chanson préférée. Peut-être est-ce un coucher de soleil vraiment magnifique. Même les plus petits moments où il y a eu une preuve qu'un Dieu est présent pour vous. Essayez peut-être de dresser la liste de quelques-uns de ces moments. Nous sommes les enfants d'un Dieu qui se manifeste sans cesse. Je vous invite à chercher où Dieu se manifeste et à commencer à

développer une confiance en un Dieu qui se manifeste, peut-être pas de la manière dont nous le souhaitons, mais un Dieu qui se manifeste de la manière dont il sait qu'il doit le faire pour nous, afin que nous puissions commencer à développer cette confiance et ce courage nécessaires pour faire ce que nous devons faire, car nous sommes aussi les enfants d'un Dieu qui parle.

01:14:05 Les cieux nous sont incroyablement ouverts à titre individuel, et si nous parvenons à développer la confiance en un Dieu qui se manifeste, nous pouvons commencer à développer la confiance en nous-mêmes pour être assez courageux de suivre les invitations, les inspirations et les révélations que ce Dieu nous donne, car je sais, je sais, je sais, j'ai ressenti, j'ai fait l'expérience d'un Dieu à l'amour infini, même lorsque son plan est si, si difficile. Penchons-nous sur la confiance, penchons-nous sur l'amour et penchons-nous sur le caractère d'un Sauveur qui sauve, un Sauveur qui sauve chacun d'entre nous autant de fois qu'il le faut.

Hank Smith : 01:14:50 Je savais que ça allait être intéressant. Tu m'impressionnes encore plus qu'au moment où je t'ai invitée dans l'émission. Il nous reste encore des sujets à aborder. Qu'est-ce qu'on fait ?

Alyssa Edwards : 01:14:59 Oui, il y a des sujets de fond que j'ai vraiment envie d'aborder. Nous avons passé du temps dans cette situation déplorable avec Jérémie, et comme nous l'avons tous déjà vu, il va être sauvé. Ébed-Méléch, l'Éthiopien, comme on l'appelle si affectueusement, vient sauver Jérémie de ce donjon, de cette citerne, de cette prison où il se trouve. Tous deux sont épargnés tandis que le reste de Jérusalem est pris et tombe, exactement comme Jérémie l'avait prédit. En nous tournant vers la fin de ce petit passage de Jérémie, nous arrivons au chapitre 39, verset 15 : « La parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, alors qu'il était enfermé dans la cour de la prison, en ces termes : Va parler à Ébed-Mélec, l'Éthiopien, et dis-lui : Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais faire venir mes paroles sur cette ville pour le mal et non pour le bien.

| | | |
|---|---|---|
| | 01:15:49 | La ville sera détruite ce jour-là sous tes yeux, mais moi, je te délivrerai ce jour-là, dit l'Éternel, et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes dont tu as peur. » Juste cette petite remarque. Ébed-Mélec n'est pas totalement dépourvu de crainte. Il éprouve à la fois de la crainte et de la confiance. Ce n'est ni l'un ni l'autre. On peut avoir confiance dans le plan de Dieu tout en éprouvant de la peur à cause de ce qui se passe autour de soi. Au verset 18 : « Car je te délivrerai certainement et tu ne tomberas pas sous l'épée, mais ta vie te servira de butin, parce que tu as mis ta confiance en moi, dit l'Éternel. Tu as mis ta confiance en moi et je reconnais que tu avais peur. Ce n'est pas grave. Même si nous aimerions tous avoir cette confiance parfaite à 100 % en permanence, je sais que je ne me trouve pas dans cet état d'esprit et que l'Église est mon travail. |
| | 01:16:48 | Je vais à l'église six jours par semaine, parfois sept, selon ce que me réserve mon samedi. Je vais à l'église tous les jours et je n'ai toujours pas cette confiance parfaite que je souhaiterais, mais nous savons que Jérusalem est détruite et que Jérémie tient bon, tout en étant encore accablé par des sentiments très lourds à cause de ce qu'il a vécu. |
| John Bytheway : | 01:17:12 | Voulez-vous dire que Léhi avait raison ? |
| Alyssa Edwards : | 01:17:17 | Au moins une fois. |
| John Bytheway : | 01:17:18 | J'espère que les gens, en lisant cela, se diront : « Tiens, le roi Sédécias, n'est-ce pas ce personnage mentionné dans les premiers versets du Livre de Mormon ? » Oui, c'est bien de lui dont nous parlons. Léhi a dû partir. Ça n'a pas été facile pour lui non plus, mais c'est Jérémie qui est resté. Je me suis toujours posé la question, et j'espère qu'un jour nous pourrons découvrir s'ils se connaissaient ou s'ils savaient l'un de l'autre. Si Léhi connaissait Jérémie, ce serait amusant. |
| Alyssa Edwards : | 01:17:43 | J'espère vraiment que oui. |
| Hank Smith : | 01:17:44 | Daniel et Néphi. Si ce n'est pas vrai, ça devrait l'être. Ils auraient dû être présents aux fêtes d'anniversaire l'un de l'autre. Alyssa, j'adore ça et je comprends l'idée selon laquelle la peur et la foi ne peuvent pas coexister au même |

moment. Je crois que je comprends cela, qu'il est important de vraiment faire confiance à sa foi. Je pense aussi que deux choses peuvent être vraies en même temps. Je suis très croyant et j'ai très peur. Je pense que cela peut être vrai parce que je l'ai vécu, n'est-ce pas ?

Alyssa Edwards : 01:18:14 Eh bien, j'aime bien la façon dont tu l'as dit, Hank. Aie confiance en ta foi, aie confiance en ton Dieu, aie confiance au Sauveur. Je sais que tout ira bien. Il y a des années, après ma mission, j'étais à la maison et j'étais… Ma mère, quelle audace cette femme, elle voulait que je prenne mes affaires chez elle, genre, « va-t'en ». Maman, qu'est-ce que tu veux de moi ? Je sais. Maman, tu tournes autour de moi. Ce n'est pas vrai, maman, ce n'est pas vrai. Je triais donc mes affaires avec ma mère, celles de ma mission, ma caisse de mission. Je n'avais pas touché aux journaux de ma mission depuis que je les avais remplis pendant ma mission. J'avais des sentiments difficiles à surmonter après ma mission, et j'en étais enfin arrivée à un stade où je me sentais bien. Je feuillette donc mon journal et je l'ouvre. Bien sûr, la première page sur laquelle je tombe est ce petit témoignage touchant de Hermana Edwards, âgée de 19 ans.

01:19:10 J'ai subi plusieurs opérations chirurgicales pendant ma mission, et lors de la première, j'ai noté mon expérience en lisant ce tendre petit témoignage qui disait : « C'est l'épreuve de ma foi. » Elle pensait avoir atteint le summum des épreuves. Elle pensait sincèrement : « C'est la chose la plus difficile qui m'arrivera jamais. » Je me disais : « Tout va bien se passer. Je vais mettre le feu au Guatemala », comme on dit en espagnol quand on fait bouger les choses. Instantanément, les larmes ont commencé à me monter aux yeux et mes bras se sont levés : « On peut s'arrêter. On peut faire une pause. » Car de ce point de vue, cette petite sœur fidèle allait se retrouver dans ce même hôpital, avec ces mêmes chirurgiens. Et puis finalement, après cette deuxième opération, j'ai été renvoyée chez moi depuis ma mission. Mes chirurgiens m'ont dit que j'allais mourir, et j'ai répondu : « D'accord, bande de dramatiques. Ça ne laisse pas vraiment place au miracle », mais j'ai eu du mal à m'en sortir.

| | | |
|---|---|---|
| | 01:20:04 | J'étais vraiment fidèle, et j'étais une très bonne missionnaire, et voilà les conséquences que je dois subir, en acceptant que plusieurs vérités puissent coexister. En mission, j'étais tellement remplie de foi. Impossible de ne pas l'être quand j'ai vu ce que j'ai vu et vécu ce que j'ai vécu. Mais là aussi, sur cette table d'opération, j'étais envahie par la peur. Je n'avais jamais subi d'opération. On m'avait retiré mes dents de sagesse, mais ma mère était là quand je me suis réveillée. Ce n'était pas le cas cette fois-ci. Je suis au Guatemala. Tout le monde parle espagnol. Je connais l'espagnol de l'église, pas celui de l'hôpital. Mon anesthésiste, il a suivi une formation de deux ans pour devenir anesthésiste là-bas, et puis il m'a demandé combien je pesais, quelque chose, quelque chose, pas en livres, et j'étais… Je ne sais pas, et je ne peux pas te dire combien pèsent les vers dans mon estomac. |
| | 01:21:01 | Nous sommes dans une nouvelle situation. Je n'en ai aucune idée. Et il m'a dit : « Bon, je pourrais probablement deviner. » Et je me suis dit… « Tu vas deviner et m'injecter des anesthésiques. » Quelle peur ! Et donc, à ce moment-là, vraiment, il y avait une immense confiance, une immense peur, mais ce n'était pas de la confiance envers cet anesthésiste qui exerçait depuis deux ans. C'était de la confiance en un plan infiniment plus grand que moi, tout en laissant une place suffisante à la peur alors que j'étais allongée sur cette toute petite table d'opération. C'est comme espérer que tout se passe bien, puis me réveiller et parler à ma mère le lendemain. |
| John Bytheway : | 01:21:36 | Cela me rappelle cet homme du Nouveau Testament. « Je crois, aide-moi dans mon incrédulité. » J'aime l'honnêteté de cet homme qui dit : « Oh, j'essaie vraiment de croire, mais j'ai encore des doutes. Peux-tu m'aider sur ce point ? » C'est souvent le cas pour beaucoup d'entre nous. |
| Hank Smith : | 01:21:52 | Alyssa, je sais que je l'ai déjà dit, mais tu es formidable. Tu es brillante, tu es fidèle et tu es drôle. Que voulons-nous faire ensuite ? |
| Alyssa Edwards : | 01:22:02 | Je pense qu'il est temps de passer à quelque chose d'un peu plus sérieux et d'aborder les Lamentations, qu'en dis-tu ? |

Hank Smith : 01:22:07 D'accord.

Alyssa Edwards : 01:22:08 Il vient donc d'assister à la destruction de Jérusalem, et cela le touche profondément. Je veux dire, au chapitre un, dans le titre, Jérémie déplore la situation misérable de Jérusalem. Jérusalem elle-même se plaint de son profond chagrin, c'est une poésie d'une grande beauté. Au verset deux : « Elle pleure amèrement la nuit, et ses larmes coulent sur ses joues. Parmi tous ses amants, elle n'en a aucun pour la consoler. Tous ses amis l'ont trahie. Ils sont devenus ses ennemis. » Cette image… Peut-être n'êtes-vous pas du genre à verser des larmes, ou peut-être que si. Vous n'avez pas à avouer quoi que ce soit ici et maintenant. Mais je sais ce que c'est que de s'endormir le soir avec, disons, un oreiller trempé de larmes, et de se réveiller le lendemain matin avec les yeux tout gonflés, la gorge un peu irritée, le nez un peu bouché, et de continuer à vivre cette épreuve difficile.

01:23:09 Il brosse simplement un magnifique tableau, et Jérusalem est là parce que Jérusalem, le peuple de Jérusalem, le peuple de l'alliance, n'a pas voulu se repentir. C'est la conséquence de leurs propres actes, et maintenant, ils en ressentent les conséquences de manière assez intense. Même si je souhaite vraiment être quelqu'un qui fait preuve d'une grande miséricorde, j'ai bien peur que la justice domine une grande partie de mes pensées. Si j'étais Jérémie, je dirais : « Désolé, Jérusalem, c'est le sort que tu as choisi. » Cela pèse sur Jérémie : même si ces gens ont choisi de vivre ainsi, il les aimait, c'est évident. Manifestement, il les aimait tels qu'ils étaient, et peut-être éprouvait-il un amour profond parce qu'il savait ce qu'ils pourraient devenir en s'associant à Dieu. Passons quelques versets pour arriver au verset 16 : « C'est pour ces choses que je pleure, mes yeux, mes yeux se déversent en larmes, car celui qui devrait consoler mon âme est loin de moi.

01:24:08 Mes enfants sont désolés parce que l'ennemi a triomphé. » Verset 17 : « Sion étend ses mains, et nul n'est là pour la consoler. Le Seigneur a ordonné concernant Jacob que son adversaire l'entoure de toutes parts. Jérusalem est comme une femme en période de menstruation parmi eux. » Mais ensuite, au verset 18 : « Le Seigneur est juste, car je me suis rebellée contre son commandement. Je vous en prie,

vous tous, contemplez ma douleur. Mes vierges et mes jeunes hommes sont partis en captivité. J'ai appelé mes amants, mais ils m'ont trompée. Mon prêtre et mes anciens ont rendu l'âme au bord de la mer alors qu'ils cherchaient de quoi se nourrir pour soulager leur âme. 20 Regarde, ô Seigneur, car je suis dans la détresse. » C'est si poétique, mais si amer et si douloureux. Et ces images, encore une fois, illustrent les conséquences de leurs choix : voilà où nous en sommes. Mais je pense que nous pouvons tous nous identifier à cette amère douleur, qu'il s'agisse des conséquences de nos propres choix, de ceux d'autrui, ou simplement du fait que nous vivons dans un monde déchu.

01:25:19 C'est si émouvant, cette quête incessante de réconfort, mais aucun réconfort n'est possible. Cela me brise le cœur. J'ai évoqué tout à l'heure certaines de mes épreuves pendant ma mission ; mon président de mission a dû y mettre un terme. J'ai eu un entretien avec lui. J'ai dû, après ma deuxième opération, faire mes valises en 24 heures et quitter ce pays que j'aimais tant. Mon entretien de départ avec mon président de mission a été très bref. Bien sûr, il y a eu une coupure de courant, donc nous étions dans le noir. Et mon président de mission, un peu ému, m'a dit : « C'est l'adieu le plus difficile que j'aie jamais eu à faire. » Et j'ai répondu : « Eh bien, je ne suis pas obligée de partir. Ma valise est juste là. Je vais pouvoir y retourner. » On aurait dit qu'on pleurait tous les deux ensemble. Je suis montée dans l'avion et j'étais complètement, complètement bouleversée, je n'arrivais pas à m'arrêter de pleurer. Une hôtesse de l'air est venue me voir et m'a dit : « Venez avec moi. » Il y avait toute une rangée vide à l'arrière.

01:26:17 Elle m'a aidée à m'installer confortablement et j'ai juste pleuré, la tête contre la vitre. J'ai fait une escale et je crois que j'étais au Texas. Une adorable mamie se trouvait devant moi sur un escalator. Elle s'est retournée vers moi et m'a dit : « Tu es missionnaire. » Et j'ai répondu : « Oh, eh bien, je l'étais, mais je ne suis plus une " " maintenant. » Elle m'a laissé appeler ma mère avec son téléphone. Je suis arrivée à Las Vegas. Évidemment, c'était le jour où ma sœur obtenait son bac. C'est tellement mignon qu'elle puisse être le centre de l'attention. Mais plus maintenant.

Ouais. Je rentre à la maison, ma petite sœur. Partage la vedette. C'était un moment intime, juste ma famille. Une tante et un oncle étaient là, ainsi que ma grand-mère, et je ne voulais même pas que quelqu'un sache que j'existais. Je voulais juste qu'on m'oublie. C'est ce dont j'avais besoin : l'étreinte de ma mère. Et ma mère sanglote. Je n'ai pas arrêté de pleurer depuis mon opération.

01:27:05 Ma mère me disait : « On va te soigner. » Puis on est allés manger chez In-N-Out, ce qui n'a pas bien passé dans mon estomac de Guatémaltèque. Ensuite, on est allés pour une remise de diplômes de lycée. J'avais besoin de ma mère, de cette simple certitude que j'étais en sécurité, même si tout semblait si incertain ; c'est cette étreinte dont j'avais besoin, c'était ma mère qui me disait que tout irait bien. On a cette image qui revient sans cesse : Zion, les bras tendus, et personne à portée de main. Zion veut être réconforté, mais désolé, il ne se passera rien. Juste ce vide permanent, et ça me serre le cœur quand je pense à ces… encore une fois, les conséquences de leurs actes, mais quand même, à quel point c'est dévastateur – on peut probablement tous s'y identifier d'une certaine manière.

Hank Smith : 01:27:58 Ça m'a vraiment brisé le cœur de t'imaginer là-dedans, mais tu as eu une hôtesse de l'air angélique, ce qui est génial.

Alyssa Edwards : 01:28:04 Oh, un ange.

John Bytheway : 01:28:06 Tu sais, si jamais je rencontre ces traducteurs de la Bible du roi Jacques, j'aimerais les emmener chez In-N-Out ou quelque chose comme ça, puisque tu viens d'en parler. Quand j'étais enfant, je pensais : « Oh, il suffit de prendre tel mot et tel autre, et de traduire telle langue par telle autre. » Mais ils devaient rendre le sens et les émotions, et c'est magnifique. L'anglais de la Bible du roi Jacques est magnifique. En lisant ça, je me suis dit : « Waouh ! »

Alyssa Edwards : 01:28:31 C'est époustouflant. C'est vraiment époustouflant.

Hank Smith : 01:28:33 Je ne sais pas si vous le voyez tous les deux, mais j'entends Jésus pleurer sur Jérusalem. C'est presque comme s'il avait lu les Lamentations et s'en était inspiré. « Ô Jérusalem, Jérusalem, toi qui lapides les prophètes. » On dirait qu'il

s'est inspiré des Lamentations. Je ne sais pas si ça ferait un best-seller, n'est-ce pas ? Vous écrivez un livre intitulé « Tristesse ». Bien que John ait écrit un livre intitulé « Comment être totalement malheureux », et qu'il ait plutôt bien marché.

John Bytheway : 01:28:59 C'était plutôt ironique, à prendre avec un grain de sel.

Hank Smith : 01:29:03 Exactement. Puis-je vous poser une question, Alyssa ? En tant que chercheuse en santé mentale, je sais que la tristesse peut aller et venir dans la vie. Je disais souvent à mes étudiants : « Écoutez, trois jours de tristesse, ce n'est pas de la dépression, ça s'appelle la vie. » Mais il arrive parfois, surtout chez les jeunes, que l'on observe de plus en plus souvent cette tristesse qui ne s'arrête jamais, ce sentiment de vide. J'ai entendu des étudiants dire : « Ce n'est pas tant de la tristesse, frère Smith, que le sentiment qu'il n'y a rien. Je ne ressens rien. Je me sens vide. » Je sais que je te mets ici face à une leçon vraiment difficile, mais le titre de la leçon est « Transformer le deuil en joie » ; alors, comment as-tu vu cela se concrétiser chez les gens ? Ce n'est pas entièrement un problème spirituel, et pourtant parfois on pense : « Oh, c'est un défaut de caractère. Oh, aie plus de foi. Va plus souvent au temple. » Je n'ai pas constaté cela.

John Bytheway : 01:29:53 C'est peut-être une question de biologie.

Hank Smith : 01:29:54 Il y a peut-être bien plus que cela. Pouvez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet ?

Alyssa Edwards : 01:29:58 J'adorerais. J'ai plusieurs idées qui me viennent à l'esprit. John, tu viens de le dire. C'est peut-être biologique. C'est peut-être un déséquilibre chimique pour lequel nous devons demander de l'aide. Mais ça peut aussi être une question de moment et de lieu. Je veux dire, je le remarque chez moi quand je commence à me sentir un peu plus engourdie et un peu plus vide à l'intérieur, alors que je suis quelqu'un de très émotif. Je vois un papillon et j'ai les larmes aux yeux parce que j'adore les papillons. Quand je commence à réagir ainsi, c'est le moment pour moi de faire le point sur moi-même et de voir comment j'utilise ma vie. Combien de temps passe-je sur les réseaux sociaux ? Combien de temps passe-je devant les médias en

général ? J'ai un mantra personnel, que j'enseigne à mes élèves dans mon programme sur la santé mentale : la création contre la consommation. En tant qu'enfants de Dieu, nous avons été créés par le meilleur des créateurs.

01:30:53 Nous avons été créés dans le but de créer. C'est comme une partie innée de nous-mêmes. J'ai l'impression que si nous ne créons pas, nous privons presque cette partie divine de nous-mêmes de accomplir ce pour quoi elle a été créée. Et nous remplaçons parfois la création par la consommation parce que c'est tellement facile. C'est tellement facile d'ouvrir Instagram et de faire défiler le fil d'actualité. Parfois, cela offre un très bon divertissement. Il y a cette vidéo d'un Ewok que j'adore vraiment, vraiment beaucoup. Il y a donc des aspects positifs, mais nous n'avons pas été faits pour consommer au rythme effréné auquel on nous a permis de le faire. C'est pourquoi je demande à mes élèves : « Qu'avez-vous créé ? » Et quand on crée, cela n'a même pas besoin d'être quelque chose de bien. On n'a pas besoin d'être doué pour quelque chose pour y prendre plaisir. Prenez soin de vous, prenez soin de votre cerveau. Que faites-vous pour prendre soin de votre cerveau ?

01:31:44 Que faites-vous pour prendre soin de vous ? Si nous sommes toujours dans ces ornières, soyez attentifs à ce que vous vivez. Je demande à mes étudiants de noter leurs émotions, car parfois nous sommes dans ces ornières où nous avons l'impression de ne rien ressentir, mais ensuite nous vivons ces moments forts où l'on se dit : « J'ai passé un bon moment avec mes amis et ça m'a fait vraiment du bien. » Cela nous rappelle donc que nous ne sommes pas simplement coincés dans ces cavernes, mais qu'il se passe plutôt de bonnes choses alors même que nous continuons à gérer ces autres sentiments. C'est complexe : faites le point sur vous-même, quelles sont vos actions ? Car ces conséquences sont normales dans ce contexte. Et si, malgré tout, on continue à faire des choses qui nous procuraient de la joie, à essayer de nouvelles expériences, et qu'on se sent toujours bizarre, alors cherchons un soutien supplémentaire en matière de santé mentale, car cela pourrait simplement être lié à notre biologie. De nombreuses maladies mentales apparaissent au début de la vingtaine. Vos étudiants jeunes adultes, mes étudiants

jeunes adultes : c'est à ce moment-là que des changements se produisent dans leur cerveau, et c'est une période normale où des transformations ont lieu.

Hank Smith : 01:32:46 Deux épisodes me viennent à l'esprit, John. Le premier, celui de Steven Sharp Nelson, il y a quelques semaines à peine. Tu te souviens de ce qu'il a dit à propos de la création ? Il a dit : « L'esprit se nourrit d'une création qui ne sera ni notée, ni publiée, ni vendue. »

John Bytheway : 01:32:59 Exactement.

Hank Smith : 01:33:00 C'est la création pour la création. Je n'y avais jamais pensé, mais cela ne sera ni noté, ni publié, ni vendu, car nous sommes trop préoccupés par la note que nous allons obtenir ou par le nombre de « j'aime » que cela va récolter. Puis, en revenant à Éther, nous venons d'étudier le livre d'Éther, et l'une de nos leçons était animée par le Dr Doug Benson. Il a expliqué que les émotions ne sont pas des faits. Parfois, on pense que si l'on ressent quelque chose, cela doit forcément être vrai, par exemple que notre vie est triste, alors que non, les émotions ne sont pas des faits. Si cela intéresse quelqu'un, ces deux épisodes viennent compléter ce qu'Alyssa vient de dire. Je t'en suis reconnaissante, Alyssa. Tu t'exprimes avec tant de compassion. Je pense que c'est pour cela que tes élèves sont attirés par toi.

Alyssa Edwards : 01:33:41 J'ai beaucoup d'amour. Beaucoup d'amour. Petite anecdote : je voulais me lancer dans le droit quand j'ai commencé mes études de premier cycle. Dallin H. Oaks, je discutais avec lui et il m'a pris la main en me disant : « Certains cœurs ne sont pas faits pour ça. » Et ça m'a beaucoup contrariée, car qui est cet homme pour me dire que je ne suis pas faite pour la fac de droit et pour devenir secrétaire d'État ? Merci beaucoup. Je ne me suis pas lancée dans le droit. Rebondissement de l'histoire. Nous y voilà.

Hank Smith : 01:34:14 Alyssa, ça me semble cyclique, parce que quand je ne me sens pas très bien, en général, je n'ai pas envie de créer. J'ai envie de consommer.

| | | |
|---|---|---|
| Alyssa Edwards : | 01:34:20 | Oui. Parce que c'est facile. C'est facile. Et ça procure quand même une poussée de dopamine, alors notre cerveau se dit : « Bon, je crois que je suis satisfait. » Mais ce n'est pas le cas. Notre cerveau n'est pas fait pour ça. Il n'est pas fait pour ça. Ça demande un petit effort supplémentaire, mais c'est justement grâce à cet effort supplémentaire que l'on progresse. |
| Hank Smith : | 01:34:39 | Quand j'enseigne les tentations de Jésus dans le Nouveau Testament, je propose souvent à mes élèves ce qu'on appelle le défi « chair contre esprit ». Transforme ces pierres en pain. Fais ce que ton corps veut, pas ce que ton esprit veut. On invente nos propres défis. Je vais me passer pendant une semaine de cette chose que j'adore et qui me tente tellement. Et ils me disent toujours : « Frère Smith, passe une semaine sans Coca Zero. » Je leur réponds : « Je l'ai déjà fait. Je peux le faire. Je peux m'arrêter à tout moment. » Mais j'ai souvent entendu des élèves dire : « Je vais faire une pause d'une semaine sur les réseaux sociaux. Je vais juste faire une pause d'une semaine. » Beaucoup d'entre eux n'y reviennent jamais. J'en ai entendu tellement dire : « Je me sens tellement mieux. Je ne pensais pas que ce serait le cas. Je pensais que ce serait difficile et ça l'a été au début, mais, je… » Et ils s'en détournent. Ce n'est pas que ce soit mauvais. Je suis sur Instagram. J'adore partager l'Évangile, mais tu as raison. Leur cerveau leur dit : « Oh, merci. J'avais besoin d'une pause. » |
| Alyssa Edwards : | 01:35:32 | Revenons aux Lamentations. Il y a des versets que j'ai beaucoup aimés dans le chapitre trois. On y voit Jérémie se lamenter à partir du verset 18 : « Et j'ai dit : Ma force et mon espoir ont péri loin du Seigneur ; en me souvenant de mon affliction et de ma misère, de l'absinthe, de ce profond chagrin dans le fiel, mon âme en garde encore le souvenir. Mon âme s'en souvient encore. Je me souviens encore de ces choses et j'en suis humilié, cela s'installe en moi. Je me rappelle cela, c'est pourquoi j'ai de l'espoir. » Ce lien entre l'espoir et ce qu'il exprime est un chagrin profond, l'un des plus durs à porter. Verset 22 : « C'est par les miséricordes de l'Éternel que nous ne sommes pas consumés, car ses compassions ne s'épuisent pas. Elles se renouvellent chaque matin. Grande est ta fidélité. Le Seigneur est ma part, dit mon âme. C'est pourquoi |

j’espérerai en lui. Le Seigneur est bon envers ceux qui l’attendent, envers l’âme qui le cherche.

01:36:39 Il est bon pour l’homme d’espérer et d’attendre en silence le salut du Seigneur. Il est bon pour l’homme de porter le joug dès sa jeunesse. Il s’assied seul et garde le silence, car il l’a porté sur lui. » Passons quelques versets plus loin : « Car le Seigneur n’a pas rejeté pour toujours ; mais, bien qu’il ait causé de la douleur, il aura pourtant de la compassion », un texte des plus poétiques qui aborde des pensées lourdes tout en entretenant sans cesse l’espoir. L’espérance dans l’adversité, l’espérance dans l’épreuve, la rédemption, ce verset 23 : « Les miséricordes du Seigneur se renouvellent chaque matin. » Il n’y a pas de limite à la miséricorde de Dieu, à sa grâce, à sa compassion. C’est infini. Et c’est un sentiment assez puissant que nous commençons à saisir.

John Bytheway : 01:37:35 Oui. Quand nous avons commencé aujourd’hui par le paragraphe d’introduction lu par Hank, il était question de contraires : arracher et abattre. Puis il a été appelé à bâtir et à planter. Ici, au milieu de cette lamentation, il revient, comme vous l’avez dit, sur le thème de l’espoir. Il est clair qu’il n’a pas perdu espoir en Dieu et qu’il nous parle ici même de sa bonté. Et comme vous l’avez dit, c’est poétique. C’est même messianique. Il tend la joue à celui qui le frappe. Cela… N’est-ce pas ce qu’Isaïe a dit au verset 30 ?

Alyssa Edwards : 01:38:12 Oui. On a un aperçu des expériences de Jérémie avec Dieu, mais encore une fois, arriver à ce stade où il peut rendre un tel témoignage au cœur de l’épreuve et de l’affliction est assez déconcertant. C’est peut-être parce que je suis une personne sensible et que je pleure beaucoup. Toutes ces références aux larmes m’ont vraiment touchée. Verset 48 : « Mes yeux versent des fleuves d’eau. Mes yeux ruissellent et ne s’arrêtent pas, sans aucun répit, jusqu’à ce que le Seigneur regarde et contemple depuis les cieux. » Cet homme connaît la douleur. Je pense à ce verset des Écritures : le Sauveur connaissait la douleur. Jérémie connaissait la douleur. Nous connaissons la douleur. Que nous apprend la douleur sur Dieu et sur notre relation avec Lui ?

| | | |
|---|---|---|
| John Bytheway : | 01:39:12 | Si le Sauveur était un homme de douleur et qu'il connaissait la souffrance, il y a quelqu'un qui sait ce que nous vivons. Jérusalem vient d'être détruite. Jérémie est apparemment en sécurité et il est capable d'écrire tout cela. Est-ce que cela nous indique où il se trouvait pour pouvoir continuer à écrire ? |
| Alyssa Edwards : | 01:39:35 | C'est une bonne question. Hank a la réponse. |
| John Bytheway : | 01:39:37 | Je cherche la réponse. |
| Hank Smith : | 01:39:39 | Le roi de Babylone le laisse tranquille. Il lui offre même un cadeau, mais Jérémie refuse. Heureusement pour Jérémie, il avait des amis puissants qui le protégeaient. Ils lui ont permis de rester, et ont même veillé à ce qu'il soit bien traité. Les Babyloniens se sont dit : « On aurait dû vous écouter, les gars. » |
| John Bytheway : | 01:39:57 | « C'est pourquoi nous t'offrons une récompense. » |
| Hank Smith : | 01:39:59 | Ouais. Et il dit : « Je ne veux pas… Enlève ce maïs de mon visage. » |
| Alyssa Edwards : | 01:40:04 | Très bien. En travaillant pour les séminaires et les instituts, on a la chance de contribuer à l'organisation de toutes les sessions FSY qui ont lieu pendant l'été. J'adore cet aspect de mon travail. Je l'attends avec impatience. J'y prends vraiment beaucoup de plaisir. Donc, cet été, j'ai animé deux fois nos séances de conseil, toutes deux à la BYU. J'ai animé la première semaine et la dernière semaine. La première semaine où j'ai donné des conseils, je me suis liée d'amitié avec mon équipe d'encadrement et j'ai découvert que j'allais travailler avec l'un d'entre eux. La toute dernière semaine, il allait être l'un de mes coordinateurs, et j'étais ravie. J'adore cet homme. Brandon est remarquable, vraiment remarquable. Dimanche, j'étais super motivé à l'idée d'y aller. J'ai animé ma réunion spirituelle avec mes conseillers. Ça s'est bien passé. J'avais un groupe assez imposant. Il y en avait environ 125. Nous avions près d'un millier de jeunes. |
| Hank Smith : | 01:40:58 | Oh, waouh. C'est une énorme session de FSY. |

| | | |
|---|---|---|
| Alyssa Edwards : | 01:41:01 | Oui. Il y avait une invasion de chauves-souris sur un autre campus, alors ils ont dû faire venir 200 jeunes en bus à ma session, et c'est la mienne qui a pu s'agrandir. C'était une session bien remplie. J'étais tellement ravie et reconnaissante, et j'ai travaillé avec un groupe d'amis ce soir-là, une fois que tout était terminé. Je suis retournée à mon hôtel. Pour faire court, je me suis retrouvée aux urgences tard dans la soirée de dimanche. Mon mari, qui est vraiment l'un des êtres humains les plus attentionnés qui soient, il en faut beaucoup pour que je me dise : « Oh oui, je crois que je dois aller voir un médecin. » Cet homme est tellement inquiet. Il se présente aux urgences. Il était à la maison. J'étais à l'hôtel, et il m'a apporté trois sweatshirts parce qu'il voulait juste s'assurer de choisir le plus confortable pour répondre à mes besoins. Trois sweatshirts différents parmi lesquels choisir, et il était complètement paniqué. |
| | 01:41:50 | Et je lui ai dit : « Mon chéri, j'ai une perfusion maintenant. On a des analgésiques. Tout va très bien. » Mais aux urgences, ils font des examens, détectent une infection, on traite l'infection, mais ils veulent s'assurer qu'il n'y a rien d'autre. Ils avaient prévu de faire un scanner. Il est environ trois heures du matin. Le médecin des urgences entre, il est un peu à cran, et j'ai envie de lui rappeler qu'il a choisi ce métier. Il aurait pu enseigner au séminaire. C'est toi qui as choisi cette voie. |
| Hank Smith : | 01:42:20 | Ce n'est pas ma faute. |
| Alyssa Edwards : | 01:42:22 | Ouais. C'est la vie. Il a réagi très vite et a été assez méchant, j'ai trouvé, mais je suis aussi très sensible. Il était… Bon, nous étions censés passer un scanner, mais quelqu'un a oublié de nous dire qu'elle était enceinte. J'ai tout de suite regardé mon mari et je lui ai dit : « Je ne savais pas que tu étais enceinte, chéri. C'est dingue. » Et mon mari s'est levé et a dit : « Pardon ? » Le médecin nous a regardés comme si on était idiots, et j'ai répondu : « Écoutez, on vient justement de faire un test de grossesse il y a quatre jours et il était négatif. C'est la première fois qu'on entend ça, et vous l'avez dit d'une manière vraiment méchante. » Il a répondu : « Eh bien, on ne peut pas faire de scanner maintenant. » Et j'ai répondu : « D'accord, merci. » Il a donc prescrit d'autres examens, peu importe. |

J’ai appris que j’étais enceinte à 3 heures du matin à l’hôpital d’Utah Valley, tôt lundi matin, alors que je devais être au FSY cinq heures plus tard.

01:43:17 Je suis donc en train d’assimiler tout ça. On sort enfin de l’hôpital à 5 h. On va tous les deux à l’hôtel, on fait une petite sieste. Mon mari se réveille, part travailler. Je me réveille, je me rends au FSY avec une prière dans le cœur, en espérant un miracle. On venait d’apprendre une nouvelle assez importante, donc j’essayais de digérer tout ça, et la journée se passe bien. Nous accueillons des milliers de jeunes au Marriott Center de la BYU ; il y a une bonne ambiance, mes conseillers comptent parmi les meilleurs jeunes adultes que j’aie jamais rencontrés, mon équipe de direction est formidable, et tout se passe bien. Nous faisons tous les jeux de la soirée familiale, nous tenons le coup. Je rentre à mon hôtel tard dans la nuit. Waouh, quelle journée pleine de hauts et de bas ! Quelle montée d’adrénaline ! Bon, le lendemain matin, mardi matin à la BYU, on se rend au MTC, et les jeunes découvrent le MTC.

01:44:10 C’est tellement incroyable. C’est tellement incroyable. Oui, le président du MTC et son épouse prennent la parole. Ils animent une table ronde avec des missionnaires qui sont actuellement au MTC. C’est une expérience vraiment géniale. Mais dès le début de cette matinée de mardi, j’ai commencé à faire une fausse couche. Je suis au MTC, entourée de milliers de jeunes que je ne connaissais que depuis 24 heures. J’en étais encore au tout début de ma grossesse. Je suis assise sur l’estrade. Le président du MTC prend la parole, et j’avais le cœur brisé. Personne dans la salle n’est au courant. Je suis complètement entourée, complètement entourée de personnes formidables, et personne ne sait à quel point je me sentais seule. Ces versets-là, en regardant un verset que nous n’avions pas étudié, comme le chapitre trois, verset 11 : « Il a détourné mes chemins et m’a mise en pièces. Il m’a rendue désolée. » Nous avons commencé Jérémie avec cette idée de lieux désolés, mais maintenant, j’ai ce sentiment de ne pas être dans un lieu désolé. Je suis moi-même désolée. Je suis vide. Rien ne peut se passer ici. Rien ne va prospérer.

| | | |
|---|---|---|
| | 01:45:31 | Et, bien sûr, dans une perspective plus large, je sais que tout ira bien. Dans le grand schéma des choses, tout ira bien. Mais à cet instant précis, mon corps est en deuil, mon cœur est en deuil. Mon mari vient de partir travailler, et il est en train d'assimiler ce que notre petite famille vient de traverser. Je me sens vraiment désolée. C'est le mot qui m'est venu à l'esprit, car c'est exactement ce que je ressentais. Ma sœur, Carly, celle dont j'ai parlé tout à l'heure, elle est médecin, et je l'ai tout de suite appelée. Elle est tellement douce et tellement gentille. Elle me donne des conseils, tout en répétant : « Je suis désolée, je suis désolée. » Je lui dis : « Je suis tellement désolée. J'aimerais tellement être là. Mais Alyssa, au cas où ce ne serait pas une fausse couche, tu dois garder l'esprit positif. Garde l'esprit positif. » |
| Hank Smith : | 01:46:25 | Tu veux… tu veux quoi ? |
| Alyssa Edwards : | 01:46:28 | Bon, je vais commencer par vous raconter mes blagues préférées. C'est vraiment génial. J'étais là-bas, je sortais du MTC, et ces jeunes qui… Je veux dire, vous savez bien comment fonctionne l'EFY. Ces jeunes que j'avais rencontrés la veille, qui m'interpellaient au Marriott Center en criant : « Sœur Edwards », et qui venaient me faire un petit câlin en disant : « On t'aime tellement. » Ils ne me connaissent pas. Ils n'en ont aucune idée. Et ils ne font qu'offrir de l'amour, rien d'autre que de l'amour. Puis mon équipe d'encadrement, qui n'a aucune idée de ce qui se passe. Ces jeunes adultes, qui ont décidé entre deux semestres universitaires qu'ils allaient travailler pour l'Église et passer tout l'été avec des adolescents, ce qui n'est pas toujours une tâche facile. Ils n'ont aucune idée de ce que je vis, et pourtant j'entre dans une pièce : « Sœur Edwards, on va aller déjeuner. Tu veux venir avec nous, Sœur Edwards ? Tiens, je file chez Swig. Tu veux quelque chose à boire ? » |
| | 01:47:29 | Elles me comblent de tout l'amour et du soutien dont elles sont capables. Puis je reviens à ces versets, au verset 22. C'est grâce à la miséricorde du Seigneur que nous ne sommes pas consumés. La « consommation » dont il est question ici, dans ces versets, c'est la destruction. Ma « consommation », c'était une tristesse amère, un poids écrasant et un profond chagrin. J'avais l'impression que |

mon corps me trahissait. C'était là ma « consommation », mais je n'ai pas été consumée parce que sa compassion ne faillit pas. Et je regarde comment agissent mes parents terrestres : la façon dont ma mère voulait être à mes côtés à cet instant précis, mais cela n'a pas pu se passer ainsi ; ma mère aurait remué ciel et terre pour rejoindre ses enfants. J'imagine que c'est peut-être un peu une projection, mais si c'est ainsi que fonctionnent mes parents terrestres, c'est qu'ils sont calqués sur le modèle de mes parents célestes.

01:48:29 Et si mes parents terrestres sont prêts à tout mettre en œuvre pour rejoindre leurs enfants, je ne peux qu'imaginer ce que ressentent ces parents célestes parfaits lorsque nous avons l'impression d'être dans des lieux désolés. Leur compassion ne faillit pas. Elle se renouvelle chaque matin. Grande est ta fidélité. Cette foi, cette connaissance et cette confiance absolues en un Dieu qui est incroyablement conscient de ces situations vraiment intenses et douloureuses dans lesquelles nous nous trouvons. Leur compassion ne se manifeste peut-être pas comme une manifestation de Dieu, mais peut-être se manifeste-t-elle à travers 950 jeunes de 14 à 18 ans qui veulent simplement me dire qu'ils m'aiment. Peut-être que sa miséricorde se manifeste chez quelqu'un qui t'apporte, Hank, un Coca-Cola Zero. Peut-être que sa miséricorde se manifeste chez une maman qui te dit : « Laisse-moi t'offrir une petite gourmandise aujourd'hui », ou chez un mari qui vient à l'hôpital avec trois sweatshirts parce qu'il sait que tu as froid, mais qu'il veut s'assurer de choisir le bon.

01:49:39 Peut-être que la compassion de Dieu est bien plus grande que ce que notre vue, en revenant à cette idée, peut percevoir, mais notre vision peut certainement reconnaître cette compassion là où nous pouvons ressentir l'ampleur de la compassion de Dieu tout en portant le poids de notre expérience mortelle. Elles peuvent coexister et coexistent en permanence, et Jérémie en témoigne encore et encore.

Hank Smith : 01:50:14 Alyssa, je vais le répéter. Je l'ai déjà dit : tu penses comme le prophète Joseph Smith. Il dit : « Les choses de Dieu », ce que tu nous enseignes, « revêtent une importance

profonde, et seul le temps, l'expérience ainsi que des réflexions mûries, sérieuses et solennelles permettent de les découvrir. « Ton esprit, ô homme », ajoutons « ô femme ». « Si cela doit conduire une âme au salut », ce que tu fais, Alyssa, « si cela doit conduire une âme au salut, il doit s'élever aussi haut que les cieux les plus élevés. Ton esprit doit pénétrer dans ce magnifique ciel, y sonder et y contempler l'abîme le plus sombre, la vaste étendue de l'éternité. » Puis il conclut : « Tu dois communier avec Dieu. » Je ne sais pas pourquoi, mais dans nos moments les plus heureux, lorsque nous faisons tout ce qu'il faut et que nos proches sont à nos côtés, j'ai eu le sentiment d'être en communion avec Dieu ; puis, dans les moments les plus sombres et les plus difficiles, on a l'impression d'avoir été en communion avec Dieu. Et ces deux sentiments sont vrais, comme tu l'as dit, ils sont tous deux vrais en même temps.

John Bytheway : 01:51:24 Merci de partager cela, Alyssa. Ce genre de situation, je le sais par expérience, peut entraîner une profonde tristesse que l'on n'avait peut-être jamais connue auparavant. Cela nous accule contre le mur de la foi, n'est-ce pas ? Mais j'apprécie beaucoup que tu sois si entourée de tes proches, et j'espère que les personnes que je connais qui ont vécu cela savent elles aussi qu'elles sont entourées de leurs proches. J'aurais dû leur apporter trois sweats, mais elles étaient déjà entourées.

Alyssa Edwards : 01:51:53 C'est le minimum, le minimum.

John Bytheway : 01:51:55 Au minimum.

Hank Smith : 01:51:56 Nous avons tous une leçon à tirer du mari d'Alyssa, et de tous les maris en général. Alyssa, tu nous as fait traverser des chapitres et des sujets très difficiles d'une manière tellement inspirante. Tu as un don. Avant de te laisser partir, laisse-moi te poser une question : tu as traversé des épreuves, tu as étudié et fait des recherches sur des sujets difficiles, et pourtant tu es là, optimiste et rayonnante. Peux-tu nous en parler, car nos auditeurs se disent : « Je ne veux pas vivre des moments sombres et difficiles. Je ne veux même pas aborder certains des sujets dont tu as parlé. Ce sont des sujets effrayants. Ce sont des sujets difficiles. Ils font remonter des sentiments difficiles. »

Comment as-tu géré cela ? Comment le Seigneur t'a-t-il aidée ? Comment as-tu gardé ta foi ?

Alyssa Edwards : 01:52:40 Il y a un discours qui… vous savez, dans les maisons de mission où l'on vit, il y a tout un tas de vieux numéros de l'Ensign, du Liahona et tout ça. Un jour, en parcourant l'un d'entre eux, j'ai trouvé un discours intitulé « Le dimanche viendra », de frère Wirthlin. Je pense que cela m'a aidée à changer quelque peu ma perspective, ce qui m'a permis de pouvoir rester dans ces situations difficiles, ambigus, gris, peu importe, tout en continuant à reconnaître le bien. Il dit : « En parlant de la crucifixion du Sauveur, ce vendredi-là, les apôtres étaient anéantis. Jésus, leur Sauveur, l'homme qui avait marché sur l'eau et ressuscité les morts, était lui-même à la merci d'hommes méchants. Ils l'ont regardé, impuissants, se faire vaincre par ses ennemis. Ce vendredi-là, le Sauveur de l'humanité a été humilié et meurtri, maltraité et injurié. Ce fut un vendredi rempli d'une douleur dévastatrice et dévorante qui rongeait l'âme de ceux qui aimaient et honoraient le Fils de Dieu.

01:53:37 Je pense que, de tous les jours qui se sont écoulés depuis le début de l'histoire de ce monde, ce vendredi fut le plus sombre, mais le malheur de ce jour-là n'a pas duré. Le désespoir n'a pas perduré car, le dimanche, le Seigneur ressuscité a brisé les chaînes de la mort. Il est sorti du tombeau et est apparu, glorieusement triomphant, en tant que Sauveur de toute l'humanité. En avançant très légèrement dans le temps, chacun d'entre nous connaîtra ses propres vendredis. Ces jours où l'univers lui-même semble brisé et où les éclats de notre monde entier gisent éparpillés autour de nous, nous vivrons tous ces moments de rupture où il semble que nous ne pourrons jamais nous reconstruire. Nous aurons tous nos « vendredis ». Mais je vous témoigne, au nom de celui qui a vaincu la mort, que le dimanche viendra. Dans les ténèbres de notre chagrin, le dimanche viendra. » Ce discours a ravivé quelque chose en moi, là où les épreuves se produisent ; et pourtant, mes épreuves ne sont même pas les plus dures qui soient, mais Jésus a fait en sorte que le dimanche vienne toujours.

01:54:45 Les ténèbres prendront fin. Le soleil se lèvera toujours. Il se lèvera toujours. La bonté est présente même dans les moments difficiles. Dieu est si bon. La bonté de Dieu est si

immense. Et le fait que pour nous tous, que de bonnes choses continuent de se produire dans un monde qui peut être cruel et sombre : même lors de mes pires journées, la bonté existait. Même lors de mes pires journées, ma mère m'appelait pour me raconter une histoire quelconque sur une personne quelconque. Même lors de mes pires journées, j'ai un chat parfait qui s'appelle Gravy. Incroyable. Ma vie est tellement belle. Même lors de nos pires journées, le dimanche finira toujours par arriver. Le dimanche finira toujours par arriver, et c'est la bonté de Dieu qui me soutient sans cesse pour que je puisse voir cette bonté. Si nous pouvons continuellement avoir confiance en l'ampleur et l'immensité de cette bonté, nous verrons à quel point notre Dieu peut réellement être bon, même avec ces yeux mortels, et j'espère que ces yeux mortels nous permettront d'entrevoir un peu de cette vision plus grande que, je pense, nous recherchons tous.

Hank Smith : 01:55:59 Jérémie lui-même aurait adoré cette leçon. « Je le ferai », dit le Seigneur. Pas « je le ferai peut-être », ni « j'espère le faire ». Je transformerai votre deuil en joie. Je vous réconforterai. Je vous ferai vous réjouir malgré votre chagrin. Alyssa, merci beaucoup pour le temps que vous nous avez consacré aujourd'hui, pour votre préparation, votre attitude et vos récits. John et moi avons passé une journée parfaite avec vous.

John Bytheway : 01:56:24 Merci pour ton témoignage.

Alyssa Edwards : 01:56:25 Merci à vous tous. Merci. Quel plaisir !

Hank Smith : 01:56:28 N'hésitez pas à vous rendre sur YouTube, à laisser un commentaire ou à visiter notre site web, followhim.co, pour dire à Alyssa à quel point elle est formidable. Nous adorons transmettre ces messages à nos invités. Sur ce, nous tenons à remercier sœur Alyssa Edwards d'avoir été parmi nous aujourd'hui. Nous remercions également notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, nos sponsors, David et Verla Sorensen, et, comme à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez à nouveau des nôtres la semaine prochaine. Nous aborderons prochainement le Livre d'Ézéchiel sur followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous

offrir la version numérique de notre livre, Découvrir Jésus-Christ dans l'Ancien Testament. Il propose des réflexions courtes et enrichissantes tirées de nos précédents épisodes consacrés à l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c'est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui ; vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier. Merci de faire partie de notre famille followHIM.

01:57:22 Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.




| | | |
|---|---|---|
| 00:03 | Hank Smith | Voici « followHIM Favorites ». John et moi partageons une histoire unique en lien avec la leçon hebdomadaire de « Viens, et suis-moi ». John, nous en sommes à la fin du livre de Jérémie et de l'ouvrage qu'il a écrit, les Lamentations. C'est un peu triste. Il a écrit un livre intitulé « Dépression ». |
| 00:16 | John Bytheway | Oui. |
| 00:17 | Hank Smith | Quelle histoire as-tu à raconter ? |
| 00:19 | John Bytheway | Eh bien, dans le chapitre 3 des Lamentations, il dit : «Quand je pense à ma détresse et à ma misère, À l'absinthe et au poison ; Quand mon âme s'en souvient, Elle est abattue au plus profond de moi. Voici ce que je veux repasser en mon cœur, Ce qui me donnera de l'espérance. Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, Ses compassions ne sont pas à leur terme ; Elles se renouvellent chaque matin. Oh ! que ta fidélité est grande ! » La situation est si grave, mais c'est une bonne chose car ses miséricordes ne s'épuisent pas.<br><br>Et cela m'a rappelé une petite parabole racontée par Max Lucado au sujet d'un vieil homme qui vivait dans un tout petit village. Il était pauvre, mais il possédait un cheval magnifique et extraordinaire, un cheval blanc. Les gens lui proposaient de l'argent pour l'acheter. Il répondait : « Non, pour moi, ce n'est pas simplement un cheval. Comment pourrais-je le vendre ? C'est ce que j'ai de plus précieux. » Puis, un matin, il s'aperçut que le cheval n'était pas dans l'écurie. Les voisins lui dirent tous : « Tu es fou. On t'avait prévenu que quelqu'un te volerait ton cheval, et maintenant il a disparu et tu es maudit par ce malheur. » Et il répondit : « Attendez, ne tirez pas de conclusions hâtives. |
| 01:17 | John Bytheway | Dites simplement que le cheval n'est pas dans l'écurie. C'est tout ce que nous savons. Le reste n'est qu'un jugement de votre part. Nous ne savons pas s'il s'agit d'une bénédiction ou d'une malédiction. Nous ne pouvons pas le dire. » Tout le village éclata de rire. Ils savaient bien que non, c'était une malédiction. Et au bout de quinze jours, le cheval revint, et il n'avait pas été volé. Il s'était enfui dans la forêt et avait ramené avec lui une douzaine de chevaux sauvages. Alors ils dirent : « Oh, vieil homme, tu as raison. Nous avions tort. Nous pensions que c'était une malédiction, mais c'était une bénédiction. Pardonne-nous, s'il te plaît. » Et il répondit : « Non, non, non. N'allez pas trop loin. Dites simplement que le cheval est de retour. Nous ne savons pas encore si c'est une bénédiction ou une malédiction. La vie est si |

vaste. Vous jugez toute la vie en un seul mot. Tout ce que nous avons, c'est un fragment. Personne ne le sait. » « Eh bien, peut-être que le vieil homme a raison », dirent-ils.

02:01 John Bytheway Puis ils se dirent les uns aux autres : « Non, il a tort. » Ils savaient que c'était une bénédiction. Les douze chevaux sauvages étaient revenus avec un seul cheval. Le vieil homme avait un fils, et ce fils était parti dompter les chevaux sauvages ; il était tombé de l'un d'eux et s'était cassé les deux jambes. Alors ils dirent tous : « Bon, maintenant on sait que c'est une malédiction. Tu es désormais plus pauvre que jamais car non seulement tu avais ces chevaux, mais en plus ton fils s'est cassé les deux jambes. » Et il répondit : « Encore une fois, vous êtes obsédés par le jugement. N'allez pas trop loin. On n'en sait rien. » Quelques semaines plus tard, ce pays entra en guerre avec le pays voisin et tous les jeunes hommes du village furent appelés sous les drapeaux, à l'exception du fils de cet homme, car il s'était cassé les deux jambes. « Bon, tu avais raison, vieil homme. Dieu sait que tu avais raison.

02:50 John Bytheway Cela le prouve. L'accident de ton fils est une bénédiction. » Il répondit : « C'est impossible de discuter avec toi. Tu tires toujours des conclusions. Personne ne sait. Dis seulement ceci : tes fils ont dû partir à la guerre et le mien non. Personne ne sait si c'est une bénédiction ou une malédiction. Personne n'est assez sage pour le savoir. Seul Dieu le sait. » Le vieil homme avait raison. Nous n'en avons qu'un fragment. Les mésaventures et les horreurs de la vie ne sont qu'une page d'un grand livre. Nous devons prendre notre temps avant de tirer des conclusions, réserver notre jugement sur les tempêtes de la vie jusqu'à ce que nous connaissions toute l'histoire. C'est de Max Lucado, ça s'appelle « La sagesse du bûcheron et autres histoires préférées », et c'est sur son site web. C'est en ligne. J'aime beaucoup cette idée de « ne pas savoir ». Même Jérémie dit : « La situation est si grave, mais je n'ai pas oublié. Dieu est si miséricordieux. » Nous l'avons vu maintes et maintes fois dans l'Ancien Testament.

03:37 John Bytheway La situation est grave, mais Dieu est celui qui restaure. C'est lui qui répare. Il va ramener Israël.

03:44 Hank Smith J'aime beaucoup ça. Attends un peu, on ne sait pas si c'est une bonne ou une mauvaise chose. Ne jugeons pas. John, c'est toi qui m'as dit que les gagnants à la loterie disent souvent : « C'est la pire chose qui me soit jamais arrivée. »

03:55 John Bytheway Oui. Un type a dit : « J'ai gagné un million de dollars et je passe désormais mes journées avec des avocats à régler des litiges. Tout le monde essaie de me prendre mon argent. C'est la pire chose qui me soit jamais arrivée. » Il y a forcément quelqu'un quelque part qui se dit : « J'aimerais bien que ça m'arrive. » Et là, on se dit : « Pas si vite. »

04:09 Hank Smith Ouais, pas si vite. Tu imagines quelqu'un qui dit : « J'ai gagné au loto », et toi tu réponds : « Attends, attends. » On verra bien. On verra si c'est une bénédiction ou une malédiction.

| | | |
|---|---|---|
| 04:18 | John Bytheway | Hank, tu m’as raconté l’histoire de Dieter F. Uchtdorf et du problème pulmonaire qu’il avait quand il était petit, mais dont il n’avait même pas conscience. Ce vélo très lourd qu’il devait pédaler partout et qui a probablement guéri ses poumons, il l’a découvert quand il est devenu pilote. |
| 04:33 | Hank Smith | Mais il n’en avait aucune idée, absolument aucune idée que ce vélo qu’il détestait était en train de lui sauver la vie. |
| 04:37 | John Bytheway | C'était une bénédiction. Oui. |
| 04:39 | Hank Smith | Imaginez-le en train de dire : « Je déteste ce truc », et voilà que le vieil homme apparaît. Non, non. |
| 04 h 43 | John Bytheway | Non, non, pas si vite, mon ami. |
| 04:44 | Hank Smith | Oui. On ne sait pas si c'est une bénédiction ou une malédiction. Bon, eh bien, on espère que vous nous rejoindrez pour écouter notre podcast dans son intégralité. Il s'appelle « followHIM ». Vous pouvez le retrouver sur ou sur toutes vos plateformes de podcasts habituelles. Cette semaine, nous recevons sœur Alyssa Edwards. Elle est experte en santé mentale. Elle va nous parler de Jérémie, des Lamentations, de la tristesse, des difficultés et de la douleur. Vous aurez donc envie de nous rejoindre là-bas, puis de revenir ici la semaine prochaine. Nous vous proposerons un nouvel épisode de « followHIM Favorites ». |